



**RAPPORT
D'ACTIVITÉS
2021 - 2023**

Rapport bisannuel 2021-2023

©2023 Tous droits réservés Centre de recherche en santé publique (CReSP)

Ce rapport bisannuel couvre la période du 1er avril 2021 au 31 mars 2023, à moins d'une mention contraire.

Le présent rapport d'activités du CReSP fait état des principaux faits saillants et des données en date du 31 mars 2023. Les changements survenus après le 1er avril 2023 n'apparaissent donc pas dans le présent document. Pour consulter les nouveautés, visitez le CReSP.ca et n'hésitez pas à vous abonner à notre infolettre mensuelle et aux réseaux sociaux du CReSP.

Secrétariat

Pavillon 7101 avenue du Parc (Université de Montréal)
CP 6128, Succursale Centre-ville
Montréal, QC, H3C 3J7
Téléphone : 514 343-6185
cresp.ca

Conception graphique

Anthony Demeter

Révision linguistique

Josée Tessier

Équipe de rédaction

Kamel Afia
Patrícia Dias da Silva
Iliana Guentcheva
Murielle Mailhac
Louise Potvin
Vanessa Simic

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la directrice scientifique	4
Mots des coprésidents du conseil de direction	5
Le CReSP en chiffres	6
Où est-ce que le CReSP?	7
Gouvernance et comités du CReSP	8
L'équipe d'infrastructure du CReSP	10
Axes de recherche	11
Axe 1 : Environnement, milieu de vie et santé	11
Chercheurs et chercheuses de l'axe 1	12
Axe 2 : Systèmes de soins et de santé publique	14
Chercheurs et chercheuses de l'axe 2	16
Axe 3 : Une seule santé du monde	17
Chercheurs et chercheuses de l'axe 3	18
Chercheurs et chercheuses	20
Experts et expertes	21
Membres associés/associées et honoraires	21
Professionnels et professionnelles de recherche	24
La communauté étudiante	25
La recherche au CReSP	29
Projets de recherche et financements	29
Les projets phares	30
Transfert des connaissances et innovations en recherche	35
Activités de transfert des connaissances du CReSP	35
Activités de transfert des connaissances des membres du CReSP	38
Valorisation et diffusion des connaissances	39
Activités d'animation scientifique du CReSP	39
Congrès scientifique annuel du CReSP	40
Présentations à des conférences	41
Rayonnement	42
Chaires de recherche	42
CRI-JADE	43
Comités d'experts et consultations	44
États financiers du 1 ^{er} avril 2021 au 31 mars 2023	45



C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je vous présente ce deuxième rapport bisannuel du CReSP. Dans les pages qui suivent, vous découvrirez les chercheurs et chercheuses, experts et expertes ainsi que des membres de la communauté étudiante du CReSP qui illustrent l'excellence de la relève en santé publique, par leurs réalisations.

Les dernières années ont permis au CReSP de se constituer et de mettre en œuvre une structure de gouvernance innovante dans le domaine de la santé publique. Quatre ans plus tard, la preuve de concept est faite et l'organisation atteint les objectifs qu'elle s'était donnés dans son plan de développement initial. De 2021 à 2023, le CReSP a favorisé l'établissement de collaborations multidisciplinaires, le rapprochement avec les partenaires et les milieux de pratique, investi fortement dans la relève en santé publique, et développé une riche animation scientifique avec, notamment, un Congrès scientifique annuel. Le CReSP et ses membres sont également présents sur la place publique pour défendre un point de vue de santé des populations dans les débats qui traversent nos sociétés. En

particulier, le CReSP a déposé un mémoire au ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie et à la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST). Les membres du CReSP participent activement à des groupes d'experts sur une variété de sujets d'intérêts en santé publique : la COVID longue, Une seule santé, la santé environnementale, la santé des enfants, des jeunes, des aînés, des membres des communautés LGBTQI+, pour n'en nommer que quelques-uns.

Au moment où ce rapport sera diffusé, le CReSP sera en processus de renouvellement de son financement par le Fonds de recherche du Québec - Santé. En mai 2023, nous avons réuni 70 membres et partenaires pour mettre au point une planification stratégique jusqu'en 2030 et nous proposerons certaines modifications dans la structure qui permettront d'assurer une meilleure animation scientifique dans des domaines qui représentent les forces vives de nos membres et qui mettront les citoyens et les citoyennes au cœur de nos actions. Ces changements seront opérés à partir de l'hiver 2024.

Je vous invite donc à rester à l'affût de nos travaux et activités et je vous souhaite bonne lecture.

Louise Potvin,
Directrice scientifique

C'est pour moi un immense plaisir de contribuer à cette deuxième édition du rapport bisannuel du CReSP, qui vient mettre en lumière la toute première infrastructure majeure de recherche québécoise entièrement dédiée à la santé publique.

Je salue le talent, la qualité et l'innovation qui caractérisent le CReSP et sa communauté de chercheurs et chercheuses, d'experts et d'expertes et sa communauté étudiante de la relève en santé publique.

Je tiens également à souligner la réussite du CReSP dans l'atteinte de ses objectifs de même que son impressionnant réseautage, qui a permis la mise en place de collaborations et de partenariats multiples.

Je lève mon chapeau également à l'investissement et à la détermination de ses acteurs/actrices pour assurer la relève en santé publique. À l'heure où la santé environnementale, l'itinérance, les surdoses, la population vieillissante – pour ne nommer que ces enjeux – constituent de réelles problématiques sociétales, la santé publique est un acteur clé dans la réflexion sur les stratégies à déployer susceptibles d'améliorer l'état de santé et le mieux-être de la population.

Pour poursuivre sa mission de recherche et celle visant à fournir des réponses de santé publique à un éventail de questions des plus pertinentes et actuelles touchant la population, le CReSP peut compter sur le financement récurrent du Fonds de recherche du Québec.

Félicitations au CReSP pour son formidable travail et sa vision, lesquels nous sont résolument indispensables.

Bonne lecture!

Vincent Lehouillier

Président-directeur général du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
Coprésident du Conseil de direction
Centre de recherche en santé publique (CReSP)

Ce deuxième rapport du CReSP vient confirmer l'immense travail accompli, depuis la création du Centre en 2019. Ce travail aura permis non seulement de consolider les capacités de recherche dans l'écosystème de la santé publique au Québec, mais aussi de contribuer à la réponse aux grands défis sociétaux en misant sur la recherche et les partenariats avec les milieux décisionnels et de pratique. Ce rapport témoigne des succès enregistrés par la communauté du CReSP sur de multiples plans : productivité scientifique, rayonnement national et international, mise en place de nouvelles collaborations, déploiement d'une capacité d'influence sur les politiques et les pratiques, préparation de la relève scientifique en santé publique.

Ce rapport coïncide avec l'achèvement d'un premier cycle de financement alors que le CReSP soumet sa demande de renouvellement. Diverses activités de consultation conduites au cours des derniers mois ont mobilisé les membres du CReSP et ses diverses instances. Ces consultations ont fourni autant de possibilités pour confronter les idées et définir collectivement les stratégies à adopter à la fois pour consolider les forces du Centre et renouveler son action. Nous sommes hautement confiants que les orientations qui ont émergé de cet exercice permettront au CReSP de renforcer son rôle de chef de file.

Nous tenons à remercier l'équipe de direction du CReSP et les membres impliqués dans les divers comités de gouvernance pour leur leadership rassembleur qui fait du CReSP une communauté vibrante. Nous tenons également à féliciter tous les chercheurs et chercheuses qui, par l'excellence de leurs réalisations, contribuent à la richesse et à la renommée du Centre.

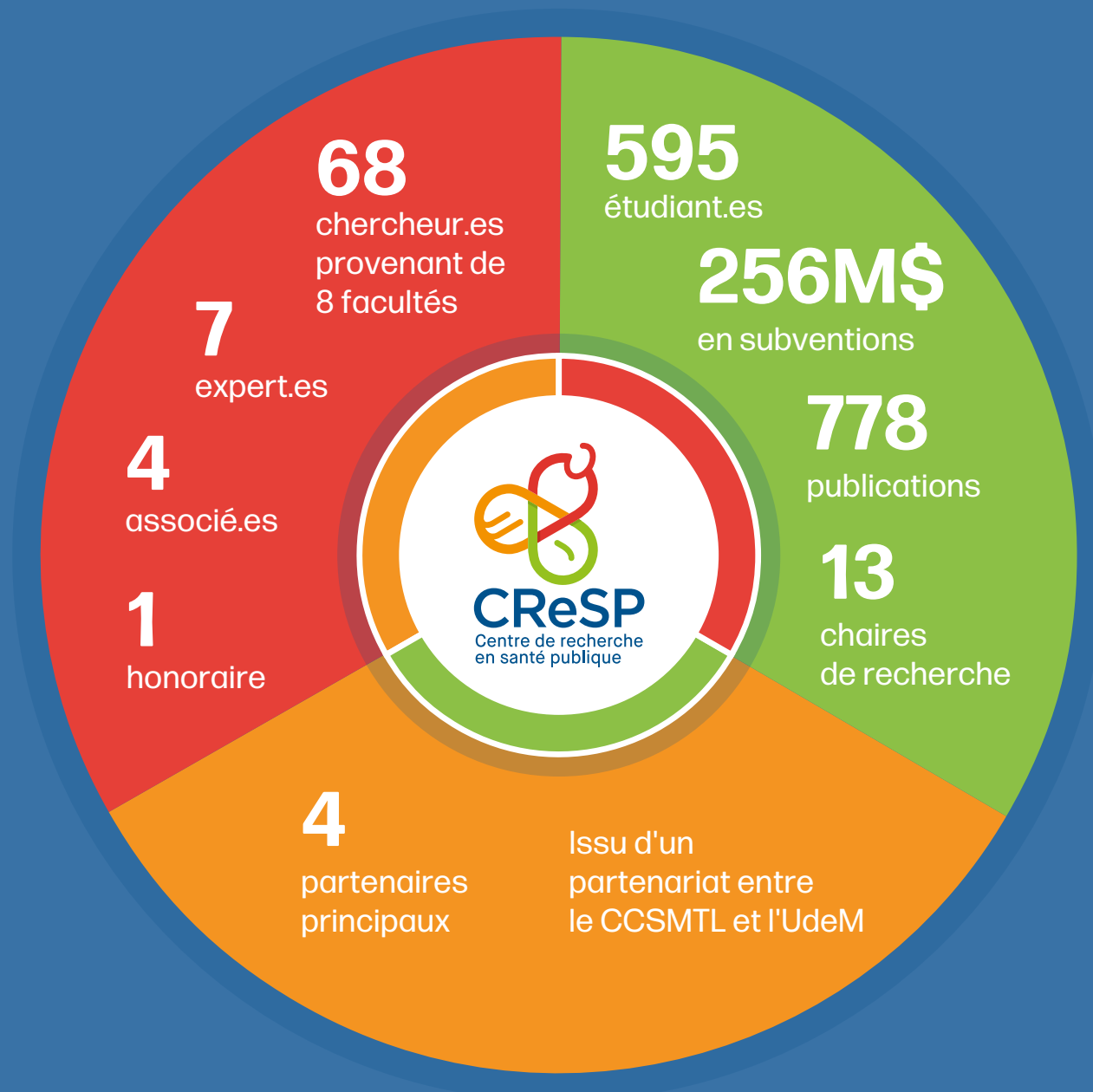
Carl-Ardy Dubois

Doyen de l'École de santé publique de l'Université de Montréal
Coprésident du Conseil de direction
Centre de recherche en santé publique (CReSP)

LE CReSP

EN CHIFFRES

3 axes de recherche



Le logo du CReSP

- L'Humain**
L'ovale au haut de la goutte représente la tête de l'humain. Le rouge représente le sang.
- Les Plantes et l'Environnement**
La ligne à l'intérieur de cette goutte et la couleur verte représentent le feuillage.
- Les Animaux**
Les deux lignes à l'intérieur de cette goutte représentent une aile ou même une patte. L'orangé rappelle le pelage des mammifères ou le plumage des oiseaux.
- CReSP**
La couleur bleue souligne l'importance de l'eau à la santé des trois éléments qui constituent le logo.

QU'EST-CE QUE LE CReSP ?

Le Centre de recherche en santé publique (CReSP) a été financé par le Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS) lors de l'expansion du programme de centre en 2019. Issu d'un partenariat entre le CIUSSS du Centre-Sud-de-Île-de-Montréal (CCSMTL) et l'Université de Montréal (UdeM), le CReSP est la première et la seule infrastructure majeure de recherche québécoise entièrement dédiée à la santé publique et opérant dans le cadre de liens structurels privilégiés avec un établissement responsable de la santé d'une population, le CCSMTL.

La vision du CReSP est d'équiper la société québécoise d'un Centre de recherche qui fait progresser les connaissances sur les facteurs qui influencent et influenceront le fardeau de la maladie ainsi que sur leurs solutions, en collaboration étroite avec des partenaires qui mettent en œuvre ces solutions. **La mission du CReSP** est de produire des connaissances pertinentes de pointe pour éclairer les enjeux concernant la santé des populations et soutenir les actions de santé publique fondées sur des données probantes afin de promouvoir la santé et de réduire le fardeau de la maladie. Le CReSP mène des recherches innovantes qui répondent aux plus hauts standards de rigueur scientifique, d'éthique et d'équité. Ce faisant, il participe à l'amélioration des pratiques de santé publique, à la transformation des méthodes de recherche et la relève de la recherche et de la pratique en santé publique.

Les membres et partenaires du CReSP ont identifié **deux enjeux transversaux** majeurs pour lesquels la santé publique a un urgent besoin de recherche, et qui orientent les décisions stratégiques :

1. comprendre et diminuer le fardeau de la maladie d'un monde en transformation et ;
2. comprendre et agir sur le cumul des risques, des vulnérabilités et des résiliences, tout au long de la vie. Pour augmenter l'impact de la recherche en santé publique et poursuivre sa mission, le CReSP s'est ainsi doté de **quatre objectifs stratégiques** :

Objectif 1 :

Soutenir la création et le rayonnement de regroupements interdisciplinaires de chercheurs et chercheuses et d'experts et expertes, qui sont les professionnels et les responsables des décisions de santé publique, pour le lancement de recherches sur les deux enjeux mentionnés ci-dessus.

Objectif 2 :

Soutenir des échanges fréquents et réguliers entre les chercheurs et chercheuses de toutes les disciplines pertinentes, les experts et expertes de santé publique et leurs partenaires de même que les citoyens et citoyennes, pour mettre en place des visions communes qui informent la recherche, la cocreation des savoirs, la pratique, les politiques publiques et la vie citoyenne.

Objectif 3 :

Former des chercheurs et chercheuses et des experts et expertes de toutes les disciplines pertinentes pour la recherche interdisciplinaire, collaborative, appliquée et translationnelle (du laboratoire à la prise de décision, aux citoyens et citoyennes) en santé publique.

Objectif 4 :

Renforcer l'efficacité et l'équité des actions de santé publique en les ancrant dans des données probantes.

Les chercheurs et chercheuses du CReSP travaillent sur ces objectifs par **trois axes de recherche** qui forment leurs pôles d'expertise, soit :

Axe 1 :

Environnement, milieux de vie et santé

Axe 2 :

Systèmes de soins et de santé publique

Axe 3 :

Une seule santé du monde



Le CReSP adhère à l'approche « Une seule santé », qui est multisectorielle et étudie l'influence des déterminants sociodémographiques, comportementaux, environnementaux, agricoles, économiques et politiques sur la santé humaine, animale et de l'environnement, et ce, bien au-delà des frontières nationales.

« Une seule santé » s'applique à la conception et la mise en œuvre de programmes, de politiques, de législations et de travaux de recherche pour lesquels plusieurs parties prenantes communiquent et collaborent en vue d'améliorer les résultats en matière de santé publique.

GOVERNANCE ET COMITÉS DU CRESP

Pour poursuivre ses objectifs stratégiques, le CReSP s'est doté d'une gouvernance collaborative avec des rattachements à deux institutions :

1. l'Université de Montréal (UdeM) et ;
2. le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL).

De manière plus spécifique, la gouvernance du CReSP est assurée par le Conseil de direction, coprésidé par le doyen de l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM), répondant universitaire du CReSP, et le président-directeur général du CCSMTL. La gouvernance collaborative du CReSP reflète la nature multidisciplinaire et plurifacultaire de ses membres et favorise l'implication d'utilisateurs de connaissances dans toutes ses instances de gouvernance.

Le sous-comité recrutement et carrières des chercheurs et chercheuses

Sous la responsabilité de Yan Kestens, le sous-comité recrutement et carrières des chercheurs et chercheuses conseille la direction sur toutes les questions relatives au recrutement et à la carrière des chercheurs et chercheuses du Centre dans l'optique d'assurer la diversité et l'excellence. Il planifie et implante les stratégies relatives au repérage et à l'évaluation des candidatures de chercheurs et chercheuses, à l'offre de mentorat à l'intention des jeunes chercheurs et chercheuses et à la valorisation de la carrière au moyen de diverses modalités, notamment les prix et reconnaissances.

Le sous-comité formation et vie étudiante

Sous la responsabilité de Sarah Fraser et Jolianne Bolduc, le sous-comité formation et vie étudiante a pour mandat d'étudier et de recommander les demandes de bourse et les demandes de soutien à la diffusion et à la publication provenant des membres de la communauté étudiante et des stagiaires postdoctoraux. Il soutient les initiatives étudiantes et implante les activités liées à la formation. Il veille aussi à mettre en place des stratégies pour accroître le sentiment d'appartenance des membres de

Le CReSP regroupe dès lors des utilisateurs/utilisatrices de connaissances et des experts/expertes de haut niveau issus de la Direction régionale de santé publique (DRSP) de Montréal, de l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux (INESSS), de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et de l'Agence de santé publique du Canada (ASPC).

Le Comité scientifique est le lieu d'échange d'informations, de coordination et d'opérationnalisation de la programmation scientifique du CReSP en lien avec les principaux partenaires. Il comprend cinq sous-comités composés de membres chercheurs et chercheuses, d'experts et expertes et des membres de la communauté étudiante, selon les mandats :

la communauté étudiante et des stagiaires postdoctoraux, pour améliorer l'expérience étudiante en formation en recherche ainsi que pour faire du CReSP un milieu attractif de formation en recherche.

Le sous-comité maillage recherche-pratique

Sous la responsabilité de Louise Potvin, le sous-comité maillage recherche-pratique conseille le comité scientifique sur sa stratégie d'échange des connaissances. Sa fonction est de promouvoir des partenariats de recherche entre les milieux de la recherche et de la pratique et d'orienter la recherche vers l'action dans l'objectif stratégique de promouvoir la pratique fondée sur les données probantes dans le domaine de la santé publique.

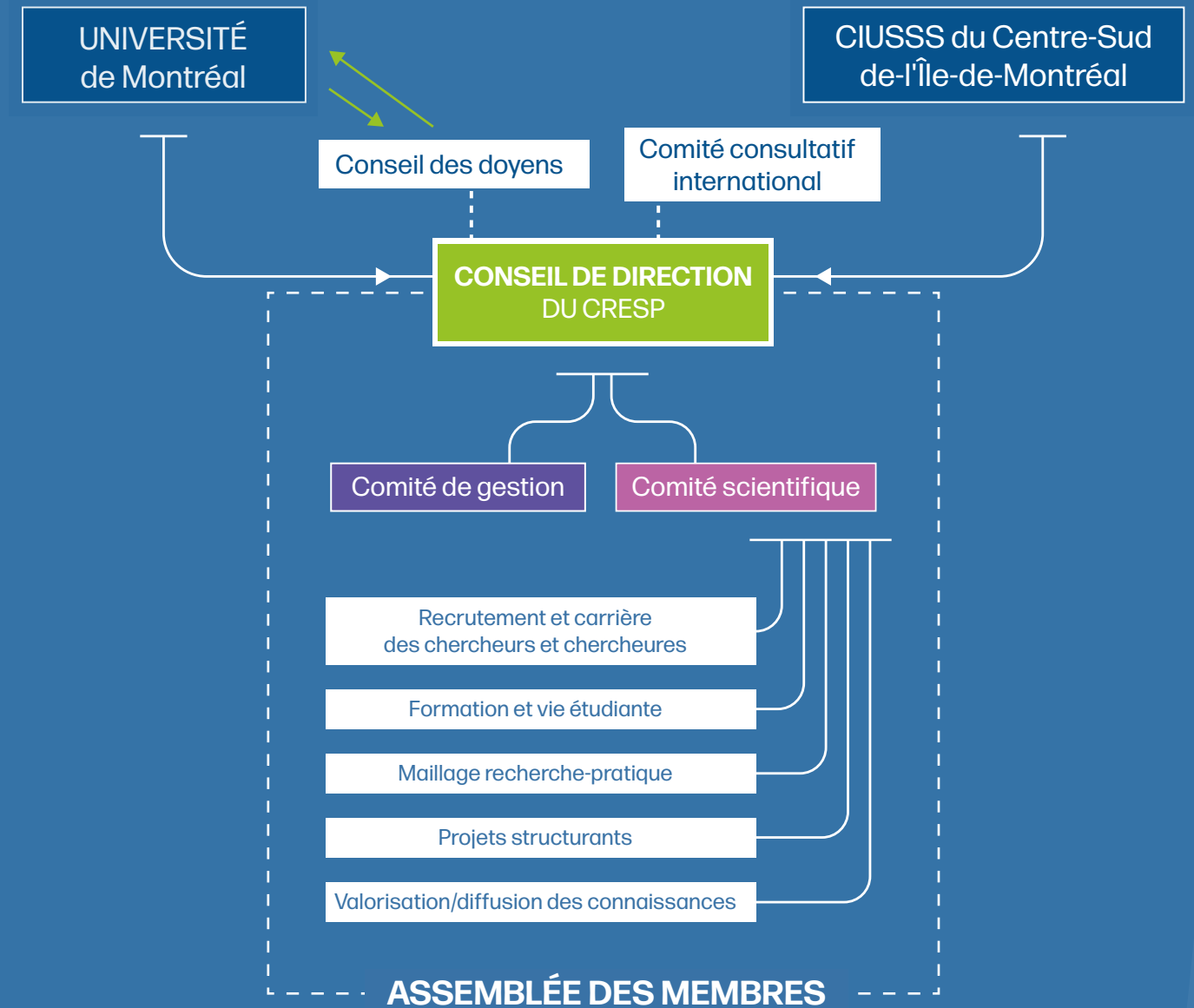
Le sous-comité projets structurants

Sous la responsabilité de Maximilien Debia, le sous-comité projets structurants a pour mandat de soutenir les membres réguliers du CReSP dans leurs efforts pour créer des projets d'envergure qui auront la capacité d'établir une nouvelle structure ou infrastructure de recherche au sein du CReSP. Cela peut prendre la forme d'observatoires, de centres de collaboration,

de réseaux de recherche, de programmes de financement intersectoriels, de concours d'organismes internationaux ou toute autre initiative structurante contribuant au renforcement de l'expertise et du rayonnement du CReSP.

Le sous-comité valorisation/diffusion des connaissances

Sous la responsabilité de Malek Batal, le sous-comité valorisation/diffusion des connaissances a pour mandat la valorisation des connaissances générées par le CReSP et leur diffusion auprès de différents publics cibles (les milieux de la recherche, de la pratique, de la politique ainsi que le grand public) par des canaux adaptés et diversifiés, l'animation scientifique du CReSP et le renforcement des compétences en diffusion des connaissances des membres de la communauté étudiante et des chercheurs et chercheuses au CReSP.



L'ÉQUIPE D'INFRASTRUCTURE DU CReSP

L'équipe d'infrastructure du CReSP est en place pour soutenir ses membres dans le développement de projets spéciaux et d'initiatives structurantes, dans la gestion administrative des projets gérés au CReSP (financière, ressources humaines), dans le soutien au développement et au dépôt de demandes de subventions, dans l'élaboration de partenariats de recherche et dans la dissémination des activités de recherche de ses membres. Les quatre valeurs organisationnelles privilégiées par l'infrastructure du CReSP sont l'approche client, la flexibilité, l'apprentissage et la rigueur.

L'infrastructure du CReSP se déploie sur deux sites et comprend des responsables administratifs dans chacun des établissements d'attache, soit à l'Université de Montréal (7101 avenue du Parc) et au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (1301 rue Sherbrooke Est).



La direction scientifique du CReSP est assurée par madame Louise Potvin, Ph.D., professeure titulaire au Département de médecine sociale et préventive de l'ESPUM et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités de santé.

Les membres qui composent l'équipe d'infrastructure sont :

Magloire Banzadio,
agente de gestion financière (responsable de site UdeM)

Patrícia Dias da Silva,
conseillère en communication (CCSMTL)

Pénélope Dionne-Longpré,
technicienne en bureautique et administration (UdeM)

Iliana Guentcheva,
courtière de connaissances (CCSMTL)

Vanessa Simic,
adjoind à la direction (responsable de site CCSMTL)

Josée Tessier,
technicienne en bureautique et administration (UdeM)

Remerciements spéciaux aux stagiaires en communication scientifique du CReSP depuis l'été 2021 jusqu'au printemps 2023 : Samuel Appia, Patricia Gabrielle Proulx, Sébastien Finlay.

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Le CReSP compte sur la collaboration de quatre partenaires principaux pour atteindre son objectif stratégique de rapprocher le milieu de la recherche aux milieux de pratique en santé publique :

- la Direction régionale de santé publique (DRSP) de Montréal
- l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)
- l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS)
- l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC)

Ces partenaires sont des organisations phares de la santé publique au Québec et au Canada qui ont la capacité de mettre en œuvre des programmes affectant la santé des populations, d'influencer les politiques publiques et de promouvoir des pratiques fondées sur des données probantes. Ainsi, la participation de partenaires provenant de ces institutions dans les comités stratégiques et opérationnels du CReSP permet de créer des synergies et des effets de levier afin de produire, de réaliser et de valoriser des recherches qui apportent des solutions aux enjeux prioritaires pour la santé des populations.

LES AXES DE RECHERCHE

Axe 1 : Environnement, milieux de vie et santé

Responsable : Maximilien Debia

Le caractère complexe de la relation environnement - santé, la multiplicité des situations d'exposition, les changements importants de nos environnements et de nos modes de vie, les millions de Canadiens exposés à des contaminants à toutes les étapes de la vie, les inégalités importantes en matière d'accès à des milieux de vie favorables à la santé, les enjeux de pollution environnementale et de développement durable, le fardeau autant financier qu'humain associé aux maladies chroniques et aux différents facteurs de risque nécessitent des approches cohérentes et interdisciplinaires de santé publique afin de prévenir les risques à la santé.

De plus, les milieux de vie ne se limitent pas aux facteurs de risques environnementaux, ce sont aussi des lieux où les personnes entretiennent des interactions avec leurs milieux familiaux, scolaires, communautaires et de travail qui, en retour, influencent la santé. Les milieux de vie sont une composante majeure des approches de prévention de la maladie et de promotion de la santé et forment une dimension centrale du

Programme national de santé publique du Québec 2015-2025. Il est donc nécessaire de continuer à produire des connaissances pour comprendre et intervenir conjointement sur ces déterminants afin de favoriser la santé des populations et diminuer le fardeau de la maladie qui leur est associé.

Objectifs de l'axe 1

- Identifier et évaluer les conditions environnementales, psychosociales et socioéconomiques qui façonnent la santé, de même que les interactions entre ces déterminants.
- Produire des données probantes sur les interventions qui visent à modifier les conditions environnementales, psychosociales, et socioéconomiques pour fournir des environnements et des milieux de vie favorables à la santé.
- Soutenir l'élaboration de politiques publiques et programmes visant l'amélioration des conditions environnementales, psychosociales et socioéconomiques.

Chercheurs et chercheuses régulières de l'axe Environnement, milieux de vie et santé :

Ariane Adam-Poupard - ESPUM
Marc Amyot - FAS
Nancy Beauregard - FAS
*Rosanne Blanchet - ESPUM
Michèle Bouchard - ESPUM
Maximilien Debia - ESPUM
Véronique Dupéré - FAS
*Charles Dupras - ESPUM
Jean-Sébastien Fallu - FAS
Olivier Ferlatte - ESPUM
Katherine Frohlich - ESPUM
Sami Haddad - ESPUM
Michel Janosz - FAS
*Yan Kestens - ESPUM
*Rodney Knight - ESPUM
Alain Marchand - FAS
Geneviève Mercille - FM
Bouchra Nasri - ESPUM
*Nolwenn Noisel - ESPUM
André-Anne Parent - FAS
Louise Potvin - ESPUM
Annie Pullen-Sansfaçon - FAS
Sébastien Sauvé - FAS
Audrey Smargiassi - ESPUM
Marc-André Verner - ESPUM
Ludwig Vinches - ESPUM
Joseph Zayed - ESPUM

*Nouveau/nouvelle membre



CHERCHEURS ET CHERCHEURES DE L'AXE 1

Marc-André Verner

« Le CReSP joue le rôle d'un carrefour d'innovation et de développement de projets multidisciplinaires pour ses membres qui couvrent une vaste gamme de thématiques en santé publique. Les subventions offertes par le CReSP ainsi que le soutien offert par l'équipe aux membres chercheurs et chercheuses contribuent à la plus-value d'être membre du CReSP. »

Marc-André Verner est professeur agrégé au Département de santé environnementale et santé au travail à l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM) et membre chercheur régulier du CReSP. Détenant d'un doctorat de l'Université du Québec à Montréal ainsi que de formations postdoctorales, soit au Karolinska Institutet en Suède et à la Harvard Medical School/Brigham and Women's Hospital aux États-Unis, le programme de recherche de Marc-André recoupe les domaines de la toxicologie et de l'épidémiologie environnementale. Il s'intéresse particulièrement à l'analyse du risque lié à l'exposition aux contaminants de l'environnement chez les femmes enceintes et les enfants. Ses travaux actuels incluent la mesure de l'exposition par biosurveillance dans diverses populations, la modélisation pharmacocinétique, et l'extrapolation in vitro-in vivo.

Son expertise afférente aux substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS) est régulièrement sollicitée; il a notamment siégé à un comité des National Academies of Sciences, Engineering and Medicine (NASEM) pour émettre des recommandations au Center for Disease Control and Prevention (CDC) en lien avec le suivi médical des populations exposées aux PFAS. En 2022, Marc-André a obtenu le prix V.e. Henderson Award dans le cadre du congrès de la Société de toxicologie du Canada (STC) en reconnaissance à sa contribution en tant que chercheur dans le domaine de la toxicologie au Canada.

Avec ses collaborateurs, Marc-André a obtenu du financement du CReSP et de l'Université de Rochester pour mesurer les PFAS dans des échantillons de sérum maternel, de lait maternel et de lait en formule.

Les PFAS sont des molécules de synthèse largement utilisées dans la production de biens de consommation et dans divers procédés. Leurs grands volumes de production et leur résistance à la dégradation font en sorte qu'elles se retrouvent partout dans l'environnement et dans le corps humain. Ainsi, par son projet, Marc-André se penche sur la mesure des PFAS pour permettre de mieux caractériser leur passage de la mère à l'enfant et pour comparer l'exposition liée à l'allaitement et à la consommation de lait en formule. Les résultats alimenteront les travaux d'évaluation et d'atténuation des risques par les agences réglementaires.

Ce chercheur a d'ailleurs obtenu une subvention du Conseil de recherche en sciences naturelles et génie du Canada (CRSNG) pour élaborer et évaluer la précision d'outils pour évaluer les risques liés à l'exposition aux produits chimiques chez l'humain sans avoir recours à l'expérimentation animale. Il élabore notamment des modèles mathématiques permettant d'extrapoler des niveaux d'exposition acceptables à partir des résultats de tests de toxicité in vitro sur des cellules humaines. Grâce à des collaborations avec les agences réglementaires, il souhaite maximiser la mise en application des connaissances et des outils, ce qui résultera en une évaluation des risques chimiques plus robuste et en adéquation avec les considérations éthiques.



Rosanne Blanchet

« Le CReSP m'offre la possibilité de rencontrer et de collaborer avec une multitude de collègues dans des projets de recherche transdisciplinaires ayant des approches et méthodologies diversifiées. Ces collaborations nous permettent d'aller chercher des partenaires de la santé publique et d'inclure les communautés elles-mêmes, notamment celles qui sont défavorisées, dans le but de cocréer des solutions innovantes pour améliorer leur santé. »

Diététiste/nutritionniste de formation, Rosanne Blanchet possède un doctorat en santé des populations de l'Université d'Ottawa et une formation postdoctorale de l'Université de l'Alberta et de la Cumming School of Medicine de l'Université de Calgary. Elle est actuellement professeure adjointe au Département de médecine sociale et préventive à l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM). Rosanne est également membre de TRANSNUT, le Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé sur la transition nutritionnelle et le développement.

Ses travaux de recherche visent à comprendre comment les déterminants structurels et intermédiaires, dont les politiques publiques, interagissent dans différents contextes pour façonner l'alimentation et la santé, en particulier chez les populations autochtones, racisées, migrantes ou en minorité culturelle. De plus, ses recherches évaluent et promeuvent des solutions communautaires qui améliorent l'alimentation et la santé des populations désavantagées. Ses expertises touchent à la recherche participative et communautaire, ainsi qu'aux approches qualitatives, quantitatives et mixtes. En 2021, Rosanne a remporté le prix de la Société Royale du Canada reconnaissant les compétences de femmes entreprenant une carrière en professorat et en recherche au niveau postdoctoral. Elle a obtenu une bourse de chercheuse junior du FRQS en 2023. Par un projet de recherche subventionné par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour les années 2021-2024, Rosanne Blanchet et Dana Lee Olstad, professeure agrégée à l'Université de Calgary, se penchent sur les iniquités ethnoraciales en matière

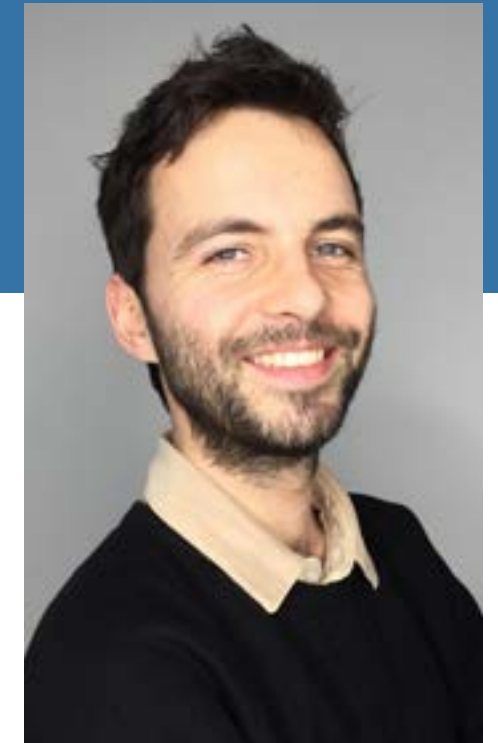
d'alimentation pendant la COVID-19 dans différentes provinces canadiennes. Cette recherche cherche à comprendre comment et pourquoi l'alimentation et la santé des minorités racisées ont changé pendant la COVID-19 au Canada, et à quoi cela ressemble pour ces personnes en Alberta, en Ontario et au Québec de subir ces changements. Cette recherche présente également les programmes et les politiques que les décideurs et les personnes participant au projet jugent les plus importants pour protéger les régimes alimentaires et la santé des minorités racisées au Canada à l'avenir.

Rosanne Blanchet et Lara Gautier, aussi membre du CReSP, ont conçu un projet de recherche sur la sécurité alimentaire, la nutrition et la santé des travailleurs migrants temporaires (TMT) du système agro-alimentaire, intitulé : « #WeFeedYou, and yet... : sécurité alimentaire, alimentation et santé des travailleurs migrants temporaires dans le système agroalimentaire québécois : Une étude de cas multiple en recherche action participative ». Cette étude, financée par le CReSP et les IRSC, vise à comprendre comment la sécurité alimentaire, l'alimentation et la santé sont façonnées chez les TMT dans le système agroalimentaire du Québec, y compris ce que signifie pour eux leur expérience liée à la nourriture au Canada. Ce projet, en cours jusqu'en 2027, met en relief les recommandations proposées par les TMT et les experts et expertes pour améliorer la sécurité alimentaire, l'alimentation et la santé des TMT.





CHERCHEURS ET CHERCHEURES DE L'AXE 2



Axe 2 : Systèmes de soins et de santé publique

Responsable : Sarah Fraser

Les systèmes de soins et de santé publique sont reconnus comme un des déterminants de la santé des populations. Ils englobent tout le continuum de services, de la communauté jusqu'aux soins de santé primaires et en établissement. Pour produire et offrir des services qui répondent aux besoins de la population, les systèmes de soins et de santé publique doivent s'adapter à ces besoins aux conditions socioéconomiques changeantes, tout en maintenant un haut niveau de qualité, de sécurité, d'efficacité, d'efficience et d'équité.

Les changements démographiques, socioéconomiques et épidémiologiques posent des défis de santé publique qui se concrétisent dans le vieillissement de la population, l'accroissement vertigineux des inégalités sociales et économiques et l'augmentation de la prévalence de maladies chroniques et des facteurs de risque. Les contributions de cet axe s'inscrivent dans une perspective de soutien au développement de systèmes de santé apprenants.

Les systèmes de santé apprenants permettent de mettre directement en lien les connaissances, les données et les pratiques,

ainsi que les différents acteurs (patients, cliniciens, gestionnaires) pour améliorer les systèmes de façon continue et intégrée. Cette perspective de systèmes de santé apprenants qui structure la programmation de cet axe fournit ainsi les leviers pour atteindre les objectifs du Triple Aim créé par l'*Institute for Healthcare Improvement* américain : améliorer la santé des populations, améliorer l'expérience de soins (qualité et satisfaction) et améliorer la valeur au patient (coût par habitant).

Objectifs de l'axe 2

- Analyser la performance et l'intégration des systèmes de soins et de santé publique à l'échelle de la population, des communautés, des organisations et des individus.
- Mettre en place et évaluer des interventions et des innovations responsables susceptibles de contribuer à l'amélioration de la prestation et de l'utilisation des services ainsi que l'expérience des utilisateurs.
- Soutenir l'élaboration de politiques de santé, d'innovations et de pratiques communautaires, cliniques et de gestion, en vue d'une transition vers un système de soins et de santé publique apprenant.

Chercheurs et chercheuses régulières de l'axe Systèmes de soins et de santé publique

François Béland - ESPUM
Amélie Blanchet-Garneau - FSI
Roxane Borgès Da Silva - ESPUM
Delphine Bosson-Rieurtort - ESPUM
Isabelle Brault - FSI
*Lubna Daraz - FAS
Nathalie De Marcellis-Warin - Polytechnique
Carl-Ardy Dubois - ESPUM
Debbie Feldman - FM, ESPUM
Sarah Fraser - FAS
Lara Gautier - ESPUM
Raphael Godefroy - FAS
Réjean Hébert - ESPUM
*Olivier Jacques - ESPUM
Edward Ou Jin Lee - FAS
Pascale Lehoux - ESPUM
*Jean-Noel Nikiema - ESPUM
Sylvie Perreault - Faculté de pharmacie
Vardit Ravitsky - ESPUM
Bryn Williams-Jones - ESPUM

*Nouveau/nouvelle membre

Olivier Jacques

« Le CReSP nous permet de nous regrouper et de réfléchir entre collègues de différents domaines et disciplines pour élargir nos horizons de recherche et de pratique. De plus, l'expertise du personnel du CReSP en communication, comptabilité et administration soutient efficacement nos démarches de recherche; cet appui n'existe pas nécessairement dans tous les centres de recherche. »

Olivier Jacques est professeur adjoint au Département de gestion, d'évaluation et de politique de santé de l'École de santé publique de l'Université de Montréal. Il a obtenu son doctorat au Département de science politique de l'Université McGill à l'automne 2020 et a été chercheur postdoctoral à l'Université Queen's jusqu'en septembre 2021. Il s'intéresse à l'économie politique des finances publiques au Canada et en Europe. Plus précisément, ses recherches portent sur les conséquences de l'austérité budgétaire sur le financement de l'État et du système de santé, ainsi que sur les difficultés que rencontrent les gouvernements qui cherchent à investir à long terme, notamment en santé publique.

Dans des articles publiés dans *Social Science & Medecine* et la *Revue Canadienne de Santé Publique*, il a effectué les premières analyses systématiques des causes des variations des investissements en santé publique dans les pays de l'OCDE et dans les provinces canadiennes. Les travaux de recherche d'Olivier incluent également l'analyse de l'opinion publique sur les politiques fiscales et sur le fédéralisme. Ses travaux de recherche se penchent sur le financement de la protection sociale et du système de santé, Olivier tente présentement de comprendre pourquoi la province du Québec demeure une des provinces qui financent le moins le domaine de la santé publique, dans le cadre d'un projet soutenu par le CReSP.

À la suite d'une subvention de développement Savoir obtenue du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et une autre acquise par le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), Olivier élabore actuellement un sondage sur les préférences en matière de dépenses de santé, dans un contexte où la hausse des dépenses de santé pourrait entraîner une diminution des sommes allouées par le gouvernement à d'autres programmes, ou encore une hausse du fardeau fiscal. Ses questions de recherche sont, entre autres : *Quels sont les déterminants de la demande de dépenses de santé? Quels groupes de citoyens priorisent les dépenses de santé avant tout et quels groupes préfèrent d'autres programmes publics, quitte à contraindre les dépenses de santé? Qui accepte de payer plus d'impôts pour financer des dépenses de santé additionnelles?*

Le projet s'intéresse également aux préférences individuelles quant aux réformes du réseau de la santé et explore s'il est possible de dégager une coalition citoyenne en faveur d'une réorientation des dépenses des soins curatifs vers les soins préventifs et qui accepte de limiter la couverture de l'assurance maladie.

Charles Dupras

« En plein développement de ma carrière en tant que jeune chercheur, le CReSP m'a ouvert les portes de rencontres et d'échanges avec des collègues clés en santé publique qui sont conscients des enjeux éthiques liés à la recherche et à la pratique en santé publique. C'est en contribuant au CReSP par mon expertise en recherche en éthique et en apprenant des travaux des collègues chercheurs et chercheuses et experts/expertes utilisateurs/utilisatrices de connaissances au CReSP, que je vise à optimiser la pertinence et l'utilité de mes travaux de recherche en bioéthique. »

Professeur adjoint au Département de médecine sociale et préventive et responsable des programmes de bioéthique de l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM), Charles Dupras détient un baccalauréat (BSc) en biochimie et biotechnologies de l'Université du Québec à Trois-Rivières, une maîtrise (MSc) en sciences expérimentales de la santé de l'INRS-Institut Armand-Frappier et un doctorat (PhD) en bioéthique de l'Université de Montréal. Il a complété des stages postdoctoraux en philosophie au Centre de recherche en éthique (CRÉ), puis en droit au Centre de génomique et politiques de l'Université McGill.

Charles a ensuite travaillé comme conseiller principal en éthique de la recherche au Secrétariat sur la conduite responsable de la recherche, pour les organismes fédéraux de financement de la recherche (IRSC, CRSH, CRSNG). Il a également siégé comme éthicien au conseil scientifique de l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux (INESSS) et au comité d'éthique de la recherche de Santé Canada et de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC). En plus d'être membre chercheur au CReSP, Charles est affilié au Réseau de recherche en santé des populations du Québec (RRSPQ), au CRÉ et à l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (OBVIA).

Un des projets récemment élaborés par Charles consiste à combiner ses deux champs d'expertise principaux : 1) les enjeux éthiques, juridiques et sociétaux entourant le développement des

connaissances en épigénétique et ; 2) le raffinement de la méthode Delphi, méthode de consultation itérative à devis mixte qualitative et quantitative, afin d'explorer l'acceptabilité éthique et sociale de technologies émergentes. Pour lui, cette méthode de consultation possède un énorme potentiel pour la santé publique et il espère partager son expertise méthodologique avec ses collègues du CReSP au cours des années à venir.

Ce projet s'intitule « *Tests épigénétiques de l'âge et du vieillissement offerts directement aux consommateurs : opportunités et enjeux éthiques en promotion commerciale de la jeunesse biologique* ». À court terme, il a pour objectif de réunir des experts et expertes et des parties prenantes autour des questions éthiques relatives à la quête de la « jeunesse épigénétique » à la promotion commerciale de « stratégies de longévité » déployée en ligne par de nouvelles compagnies de tests offerts directement aux consommateurs. Le projet cherche à étudier leurs perspectives et leurs expériences face à cette nouvelle industrie, et à les encourager à réfléchir ensemble sur l'encadrement des nouvelles technologies issues de l'épigénétique.

À l'ère de l'approche « Une seule santé », Charles cherche par ailleurs à promouvoir le dialogue et la réflexion au croisement de la bioéthique et de l'éthique environnementale, en s'intéressant tout particulièrement aux dilemmes éthiques liés à la réduction du coût environnemental des systèmes de santé.



Axe 3 : Une seule santé du monde

Responsable : Hélène Carabin

La mondialisation fait en sorte que toute maladie, transmissible ou non, n'a plus de frontière. Les gens voyagent de plus en plus, les migrations humaines et animales augmentent, les chaînes de distribution de médicaments et d'aliments, incluant les produits animaux, sont mondiales, et les menaces liées aux produits biologiques, tels que la résistance aux antibiotiques, se multiplient.

En janvier 2019, *The Lancet* sonnait l'alarme sur la syndémie internationale d'obésité, de sous-nutrition et de changements climatiques pour conclure qu'il y a un besoin urgent d'efforts pour approcher ces problèmes d'une manière holistique afin d'améliorer la santé de toutes les populations (*The Global Syndemic Lancet Commission*). Aujourd'hui, aucun pays ne peut assurer la santé de ses populations en isolation du reste du monde. On pourrait même ajouter que cela est impossible sans l'implication de plusieurs secteurs tels que précisé dans les Objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations-Unies (ONU).

Cela est d'autant plus important que plus de 60 % des infections humaines sont zoonotiques (transmission des animaux vertébrés à l'être humain, et vice-versa) et plusieurs ont une origine dans des pays à faible

revenu, possiblement due à la promiscuité entre humains et animaux dans un environnement qui facilite la transmission intra et interspèces. Un exemple probant d'une telle émergence est le virus du SARS-CoV-2 suspecté d'avoir une origine chez les chauves-souris. La mise en place d'un réel système de surveillance « Une seule santé » aurait pu limiter cette pandémie en détectant le virus chez plusieurs espèces plus rapidement. L'importance de l'approche « Une seule santé du monde » a aussi été soulignée lors du bris de la chaîne alimentaire par suite de foyers d'infection dans des abattoirs un peu partout dans le monde, sans mentionner les bénéfices qu'ont eu les animaux domestiques sur la santé mentale de leurs propriétaires confinés.

Objectifs de l'axe 3

- Identifier et évaluer les déterminants des problèmes de santé qui lient les populations du Québec et de l'international en appliquant une approche respectant à la fois le concept d'une seule santé et l'importance du contexte social, politique et culturel, tout en mettant en place des méthodes adaptées à ces systèmes complexes.
- Créer et évaluer des interventions en santé des populations (humaines et animales), dans un contexte local ou international, tout en améliorant les méthodes utilisées afin de

bien intégrer tous les aspects clés des variations socioculturelles et politiques et tous les secteurs impliqués.

- Soutenir l'application des connaissances auprès des communautés et des partenaires pour la mise en œuvre de programmes et politiques dans le but de réduire les inégalités en santé et améliorer la santé des populations humaines et animales, ici et ailleurs.

Chercheurs et chercheuses régulières de l'axe Une seule santé du monde

Cécile Aenishaenslin - FMV
Julie Arsenault - FMV
Jura Augustinavicius - McGill
Malek Batal - FM, ESPUM
*Mabel Carabali - McGill
Hélène Carabin - FMV, ESPUM
Patrick Cloos - FAS, ESPUM
Thomas Druetz - ESPUM
Christopher Fernandez Prada - FMV
Alain Gagnon - FAS
Béatrice Godard - ESPUM
Barthélémy Kuate Defo - FAS, ESPUM
Patrick Leighton - FMV
Jean-Claude Moubarac - FM
Nicholas Hume Ogden - FMV
Erin E. Rees - FMV
Lucie Richard - FSI
*Alexandre Thibodeau - FMV
*Bilkis Vissandjée - FSI
Christina Zarowsky - ESPUM
Kate Zinszer - ESPUM

*Nouveau/nouvelle membre



CHERCHEURS ET CHERCHEURES DE L'AXE 3

Cécile Aenishaenslin

« La plus-value d'être membre du CReSP est l'opportunité de créer des liens entre collègues dans un contexte de multi/interdisciplinarité, ce qui est crucial dans le domaine de la santé publique, notamment dans le cadre de l'approche « Une seule santé ». Sans oublier les ressources que le CReSP offre à ses membres pour entamer de la recherche en partenariat avec les milieux de pratique, mais aussi avec les citoyens et les citoyennes qui sont ultimement les bénéficiaires de nos travaux de recherche ».

Cécile Aenishaenslin (DVM, MSc, PhD) est vétérinaire, épidémiologiste et a une formation postdoctorale en recherche interventionnelle. Professeure agrégée à la Faculté de médecine vétérinaire de l'UdeM, ses travaux se concentrent sur le développement et l'évaluation des interventions, programmes et politiques qui appliquent une approche « Une seule santé » pour la prévention et le contrôle des maladies zoonotiques et de l'antibiorésistance. Elle privilégie les approches de recherche participatives auprès des communautés et des décideurs et utilise une méthodologie mixte, intégrant des approches quantitatives (devis et méthodes épidémiologiques) et qualitative.

Ses principaux projets actuels portent sur la prévention des zoonoses et des maladies transmises par les tiques et sur la surveillance de l'antibiorésistance. Cécile est également directrice du Laboratoire de recherche « Une Seule Santé » qui se donne pour mission de réduire l'impact des zoonoses sur la santé des populations par l'adoption de l'approche « Une seule santé » par la recherche participative, la pensée systémique et la transdisciplinarité.

Un des projets présentement en voie de finalisation, dont Cécile est une des chercheuses principales et qui est réalisé en collaboration avec la Ville de Bromont, a pour objectif de mettre en place et d'évaluer une intervention visant à prévenir la transmission de la

maladie de Lyme. Cette intervention comprend deux volets : un visant la sensibilisation et l'engagement des citoyens par des activités de prévention et l'autre visant la diminution du nombre de tiques dans l'environnement à l'aide d'un traitement acaricide oral administré aux rongeurs sauvages par le biais de boîtes à appâts. Ce projet s'inscrit dans la perspective et la mise en œuvre de l'approche « Une seule santé » pour la prévention de la maladie de Lyme dans une municipalité à risque élevé.

Cécile est d'ailleurs la responsable du réseau international CoEvalAMR (*Convergence in evaluation frameworks for integrated surveillance of AMU and AMR*) qui vise à créer et à partager des méthodes et outils pour l'évaluation des systèmes de surveillance portant sur l'utilisation et la résistance aux antimicrobiens. Depuis sa création, le réseau CoEvalAMR a évalué et comparé de nombreux outils d'évaluation qui diffèrent en termes de leur applicabilité, leurs thèmes d'évaluation et leur focalisation sur les aspects du système Une seule santé.



Alexandre Thibodeau

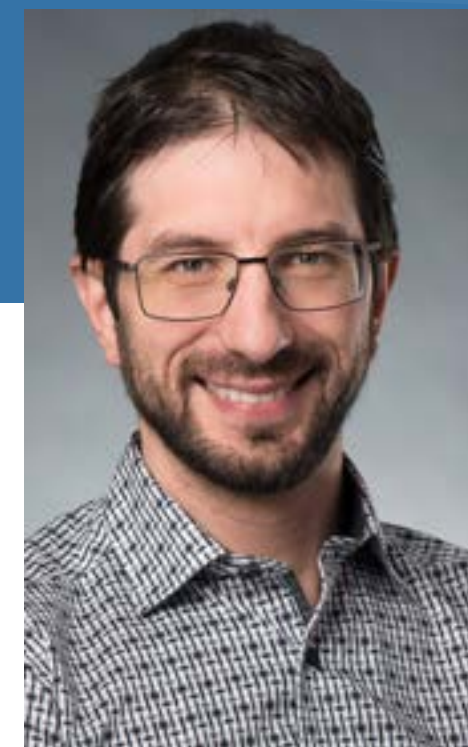
« Étant au cœur de l'approche Une seule santé, mes travaux de recherche se trouvent à l'intersection de la santé animale, la microbiologie moléculaire et la santé publique. C'est là qu'un centre de recherche multidisciplinaire tel que le CReSP représente pour moi une importante opportunité de réseautage qui me permet également d'ajouter les dimensions socioéconomiques à mes questions de recherches ».

Professeur sous octroi agrégé au Département de pathologie et microbiologie de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal (UdeM), les travaux de recherche d'Alexandre Thibodeau portent sur les pathogènes alimentaires, leur colonisation des animaux d'élevage et leur dissémination vers la population humaine. Alexandre s'intéresse autant à la caractérisation des mécanismes propres aux pathogènes alimentaires qui leur permettent d'atteindre les humains que sur l'évolution de ces bactéries au sein des autres populations bactériennes qu'elles rencontrent. Ses recherches observent et cherchent à comprendre comment les autres bactéries peuvent influencer leur présence et surtout de quelle manière la composition de ce microbiote réagit lorsque l'on change les conditions d'élevage des animaux tel qu'en modifiant la composition de leur nourriture par l'ajout des huiles essentielles, des acides organiques ou des probiotiques. Alexandre est actuellement établi au laboratoire de la Chaire de recherche en salubrité des viandes et est membre du Groupe de recherche sur les maladies infectieuses en production animale (GREMIP-CRIPA) ainsi que du Groupe de recherche et d'enseignement en salubrité alimentaire (GRESA).

Un de ses principaux projets de recherche devrait débuter en 2024, en laboratoire, avec le recrutement d'un étudiant au doctorat qui s'y consacrera spécifiquement. Le projet cherche à promouvoir l'utilisation des dérivés peptidiques d'insectes comestibles (technologies de Larvatria) et de phytosynthèse (phytodérivés, mélange d'huiles

essentielles) chez le porc dans le but d'améliorer sa santé et de combattre les pathogènes alimentaires dont la Salmonella. Pour le Québec, cela signifie la création d'outils pour les producteurs de porcs qui favoriseront la santé de leur troupeau et donc permettra de diminuer le recours aux antibiotiques en élevage. Le consommateur aura ainsi accès à une protéine animale provenant d'animaux sains, dont le bien-être est maximal et qui sont moins contaminés par des pathogènes alimentaires. De ce fait, avec l'aboutissement de ce projet, l'utilisation scientifiquement validée des insectes et des phytodérivés sera rendue accessible, permettant aux producteurs et aux consommateurs de bénéficier d'une industrie porcine plus durable.

À plus long terme, Alexandre Thibodeau a un projet qui lui tient à cœur : celui de la création, dans son laboratoire à la Chaire de recherche en salubrité des viandes, d'un outil permettant d'effectuer des essais sur le microbiote intestinal en restreignant grandement l'usage des animaux. Dernièrement, Alexandre et ses étudiants et étudiantes ont utilisé un système de bioréacteur qui permet de créer en laboratoire une communauté complexe de bactéries (microbiote) qui ressemble à celle retrouvée dans l'intestin de l'animal (plus spécifiquement du porc). Ce système permet donc d'étudier le microbiote en utilisant un nombre très restreint d'animaux, ces derniers n'étant nécessaires que pour donner le matériel biologique pour déclencher le bioréacteur.



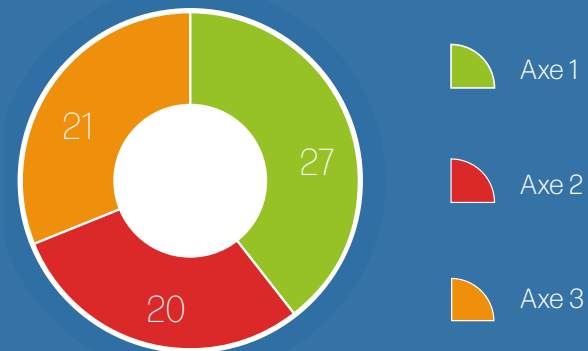
CHERCHEURS ET CHERCHEURES

Les chercheurs et chercheuses au CReSP mènent des projets d'envergure et ont démontré leur capacité à mettre en œuvre des projets porteurs d'une vision novatrice de la recherche en santé publique. En effet, les chercheurs et chercheuses au CReSP ont reçu de nombreux prix, honneurs et distinctions dans la période couverte par ce rapport, et ils ont poursuivi leur contribution à des comités scientifiques, des groupes d'experts, l'organisation d'événements scientifiques, de comités de révision par les pairs, de comités éditoriaux de revue aux échelles provinciale, nationale et internationale.

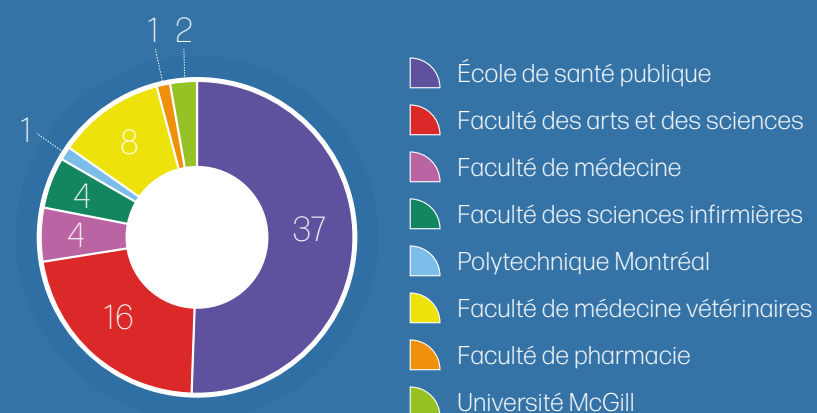
Les chercheurs et chercheuses au CReSP sont des leaders dans des domaines très variés de la santé publique : épidémiologie, santé environnementale, toxicologie, santé-sécurité du travail, santé mentale au travail, hygiène industrielle, développement communautaire, populations vulnérables et enjeux d'équité, physiothérapie, gériatrie, éthique, ressources humaines, système alimentaire mondial, contrôle et prévention des maladies transmissibles et non transmissibles dans les pays à faible et moyen revenus et aux aires de distributions de maladies vectorielles ou zoonotiques associées aux changements climatiques. Dans leur recherche, les chercheurs et chercheuses font aussi appel à des outils et des approches de différentes disciplines, notamment l'économie, la sociologie, la pharmacie, la médecine, la médecine vétérinaire, la psychoéducation, les sciences infirmières et le travail social.

En date du 31 mars 2023, le CReSP compte **68 membres chercheurs et chercheuses régulières**, regroupées selon les trois axes de recherche du Centre. Les chercheurs et chercheuses au CReSP proviennent de sept facultés de l'Université de Montréal : l'ESPUM, la Faculté des arts et des sciences (FAS), la Faculté de médecine vétérinaire (FMV), la Faculté de médecine (FM), la Faculté des sciences infirmières (FSI), la Faculté de pharmacie (FP), et Polytechnique Montréal. Quelques chercheurs et chercheuses du CReSP sont affiliés à plus d'une faculté de l'UdeM. Deux membres du CReSP sont affiliés à l'Université McGill.

Nombre de chercheur.es par axe



Nombre de chercheur.es par facultés



EXPERTS ET EXPERTES

Le CReSP ambitionne à devenir un carrefour et un lieu d'échange unique et fructueux entre la recherche, la pratique et la décision sur tous les sujets pertinents à la santé publique, en lien avec les principaux partenaires de l'action de santé publique. Le CReSP vise à mettre en œuvre une approche d'application des connaissances intégrée telle que définie par les IRSC, c'est-à-dire qui favorise la participation des personnes utilisatrices de connaissances comme partenaires égaux tout au long du processus de recherche. Par « utilisateur/utilisatrice des connaissances », les IRSC réfèrent à une personne susceptible d'utiliser les connaissances issues de la recherche pour prendre des décisions éclairées au sujet de politiques, de programmes et de pratiques en matière de santé. D'ailleurs, pour soutenir des échanges fructueux entre les milieux de la recherche et de la pratique, le CReSP comprend dans son équipe une personne dédiée au rôle de courtage de connaissances. Sa principale fonction est d'assurer la mise en place et le maintien des collaborations, ainsi que de soutenir les initiatives en transfert des connaissances.

Pour répondre à cet objectif, le CReSP a défini une catégorie de membre unique : celle de membre expert et experte régulière. Ces membres sont des personnes issues des milieux de la pratique ou de la décision ayant établi un partenariat formel avec le CReSP,

ou qui sont impliquées dans la coproduction ou l'utilisation des connaissances au sein des recherches menées par les chercheurs et chercheuses du Centre. Ces personnes bénéficient d'un accès à la plateforme de services du CReSP pour la création et la mise en œuvre de projets auxquels elles sont associées. Elles ont également des droits politiques et participent à la gouvernance et à l'orientation du CReSP, au même titre que les membres chercheurs et chercheuses régulières.

En date du 31 mars 2023, le CReSP compte **sept membres experts et expertes régulières** provenant de quatre organisations partenaires de santé publique et un intervenant du milieu communautaire.

*Yves Bellavance - Coalition montréalaise des Tables de quartier
Marie-Hélène Chastenay - INESSS
Karine Hébert - INSPQ
Khady Kâ - ASPC
Renée Latulippe - INESSS
Éric Robitaille - INSPQ
Claudie Rodrigue - DRSP de Montréal

*Nouveau membre

MEMBRES ASSOCIÉS/ASSOCIÉES ET HONORAIRES

En date du 31 mars 2023, le CReSP compte **quatre membres associés**. Les membres associés sont des chercheurs et chercheuses universitaires ou cliniciens et cliniciennes universitaires, ou des experts et expertes qui ne remplissent pas l'ensemble des conditions requises pour être des membres réguliers, mais dont une partie des activités de recherche et de transfert des connaissances est reliée à la mission du CReSP.

Membres associés du CReSP

*Angèle Bilodeau - ESPUM
France Labrèche - Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité du travail
Philippe Fravallo - Chaire agroalimentaire, Conservatoire national des arts et des métiers, France
*Marie-Jo Ouimet - Institut national de santé publique du Québec

*Nouvelle membre

Membres honoraires

Les membres honoraires sont des personnes qui ont exercé ou qui exercent une influence particulière sur l'évolution du CReSP et de sa programmation scientifique. Le 15 avril 2021, Nicole Leduc, professeure titulaire au Département de gestion, d'évaluation et de politique de santé de l'ESPUM, a été nommée membre honoraire du CReSP par le Conseil de direction.

Yves Bellavance

« En tant qu'acteurs sur le terrain, les travaux du CReSP enrichissent nos analyses et nos choix d'orientations à la fois sur les enjeux d'inégalités sociales, mais aussi sur les processus de travail terrain dans le but ultime de mener des actions intersectorielles pratiques. Être membre expert du CReSP est une plus-value; c'est un beau carrefour qui relie les concepts et analyses théoriques aux pratiques terrain. »

Depuis 2009, Yves Bellavance est le coordonnateur de la Coalition montréalaise des Tables de quartier (CMTQ) qui regroupe 32 tables de concertation en développement social à Montréal. Diplômé en histoire de l'Université du Québec à Rimouski et en études cinématographiques de l'Université de Montréal, Yves a été journaliste dans un hebdomadaire de quartier et a par la suite travaillé au sein de divers mouvements sociaux montréalais dont la Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire de Montréal et l'Alliance des professeurs et professeuses de Montréal.

Depuis plusieurs années, Yves contribue publiquement aux réflexions sur les grands enjeux montréalais, toujours dans l'objectif d'en faire une ville plus juste et inclusive. Dans cette lignée, Yves s'implique activement dans multiples publications et communications dans les médias, les conférences et les colloques, notamment au sujet de la valeur ajoutée et des retombées des collaborations entre la recherche et la pratique. De plus, il a été, entre autres, le coauteur de *Portrait d'une ville : Saint-Henri 1875-1905* et il a participé à l'ouvrage collectif *Rêver Montréal : 101 idées pour relancer la métropole* sous la direction de François Cardinal.

Yves a également contribué à plusieurs recherches et communications sur l'action intersectorielle locale, notamment avec la Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités de santé (CACIS), avec laquelle il a une longue



expérience de collaboration en tant que partenaire utilisateur de connaissances. La Chaire CACIS, la CMTQ et Communagir ont coproduit et lancé en octobre 2019 l'« Outil d'appréciation des effets de l'action intersectorielle locale », dont la validation et l'ajustement sont assurés jusqu'à présent dans le cadre de communautés de pratique autour de l'action intersectorielle qui accompagnent différents acteurs.

En tant que coordonnateur de la CMTQ, Yves exprime sa fierté quant à l'action des Tables de quartier durant la pandémie et leur adaptation rapide face aux changements constants de circonstances durant toute cette période de crise. Selon son témoignage, les Tables de quartier ont fait preuve d'agilité en rassemblant très rapidement, dès le 16 mars 2020, les organismes de chaque quartier afin d'assurer le partage des informations clés, de soutenir les ressources offertes aux populations les plus vulnérables et les plus isolées et de participer aux efforts de sensibilisation de la population aux enjeux de la pandémie. Dans une approche intersectorielle locale, les Tables de quartier ont activement contribué à la coordination des actions dans les quartiers, notamment en participant aux cellules de crise locales avec les CIUSSS et les arrondissements. Sur le plan régional, la CMTQ a travaillé en collaboration avec la DRSP de Montréal et la Ville de Montréal afin de dénouer certaines situations et de trouver les meilleures façons de soutenir les populations locales.

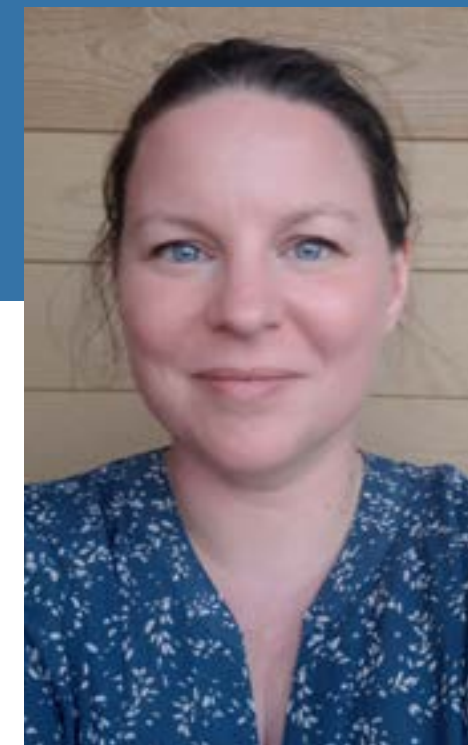
Karine Hébert

« Pour moi, l'intérêt du CReSP tient dans sa volonté d'être utile pour la décision et l'action de santé publique. Notamment par son approche qui privilégie la collaboration étroite entre le milieu de la recherche universitaire et d'autres milieux. On y mène des projets de recherche mobilisant divers partenaires des milieux de pratique et de la société civile qui contribuent activement à coproduire les connaissances; leurs savoirs expérientiels (ou tacites) enrichissent la recherche. »

Karine Hébert détient un baccalauréat et une scolarité de maîtrise en sciences sociales. Elle travaille en santé publique depuis 2012, principalement dans des mandats de transfert de connaissances. À titre de conseillère scientifique, elle accompagne les experts et expertes de l'INSPQ dans la planification et la réalisation d'activités de coproduction, d'échanges, de diffusion et d'appropriation des connaissances dans le but d'accroître l'utilisation et l'impact de leurs travaux.

Karine coordonne l'équipe Transfert des connaissances de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) depuis 2020 et contribue ainsi à structurer les pratiques organisationnelles en la matière. Cette équipe est formée de sept (7) personnes qui collaborent actuellement à une cinquantaine de projets en lien avec le transfert des connaissances. Karine est membre de la Communauté de pratique en transfert des connaissances en santé publique du Québec. De plus, elle siège sur le Conseil de direction du CReSP et elle est également membre du Sous-comité maillage pratique-recherche du CReSP.

En collaboration avec différents chercheurs et chercheuses et partenaires dont l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD) et des membres du Réseau de recherche en santé des populations du Québec, Karine a contribué à la conception et à la réalisation d'ateliers délibératifs pour échanger sur la question de la création d'un réseau québécois d'information publique sur les substances psychoactives



(SPA), comme système d'aide à la décision. Les participant.es provenant de différents milieux (institutions universitaires, établissements du réseau de la santé et des services sociaux, sécurité publique, milieux de pratique), l'objectif de ces ateliers délibératifs était d'établir les bases pour une vision commune des enjeux prioritaires sur les SPA. Le but était aussi de définir les balises propices à une collaboration entre des partenaires, entre la production et l'utilisation de données et de connaissances, dans une optique de coconstruction de la veille stratégique sur les SPA. Ces activités ont également servi de levier pour créer la section du site Web de l'INSPQ portant sur les SPA ainsi que les travaux subséquents qui l'alimentent.

Karine a assumé la coordination scientifique de travaux ayant mené à un guide de pratique professionnelle « Au-delà des diapositives : comment réussir son webinaire » et a collaboré à sa rédaction. Il a été publié en janvier 2023 et il vise à outiller toute personne qui organise des webinaires traitant de connaissances issues de la recherche, de la pratique ou de l'évaluation et qui aspire à maximiser leur effet. Son contenu est fondé sur l'état des connaissances actuelles concernant les meilleures pratiques pour l'élaboration de webinar. Actuellement, le travail sur une version en ligne de ce guide est en cours ainsi que la création d'outils facilitant son utilisation.

PROFESSIONNELS ET PROFESSIONNELLES DE RECHERCHE

Au CReSP, les professionnels et professionnelles de recherche comprennent l'ensemble du personnel de recherche engagé dans les projets et programmes de recherche des membres du CReSP et administrés par le CReSP soit à l'UdeM ou au CCSMTL. Ils et elles sont employées de l'UdeM ou du CCSMTL et représentées dans les instances du CReSP.

Ces personnes hautement qualifiées apportent une contribution fondamentale et remarquable à la recherche, à la mobilisation des connaissances et à la formation de la relève.



**Zoé Poirier
Stephens**

« Le CReSP est un environnement de recherche qui pense à la santé des populations de façon holistique, sous tous ses angles. C'est un lieu d'échange et d'apprentissage, qui nous permet d'unir nos efforts vers un même objectif : une meilleure santé des populations. »

Zoé est directrice de recherche pour [INTERACT](#), une collaboration pancanadienne de chercheurs/chercheuses, de professionnels/professionnelles et de citoyens/citoyennes visant à évaluer l'impact des transformations urbaines sur la santé et l'équité. Ce projet, codirigé par le chercheur Yan Kestens, vise à mobiliser des données probantes pour appuyer les acteurs locaux vers l'aménagement de villes plus saines et plus équitables au Canada.

Avant de se joindre au CReSP, elle a travaillé en communications et recherche politique, puis au sein d'un organisme communautaire sur des questions de développement local et de vieillissement. Détentrice d'une maîtrise en urbanisme, Zoé aime penser aux différentes façons dont l'aménagement de nos villes peut influencer notre santé et notre bien-être. Comme professionnelle de recherche, elle mobilise des experts et expertes autour de questions méthodologiques, rédige des articles et des demandes de subvention, intègre les parties prenantes dans la recherche et imagine de nouvelles façons de partager les résultats de recherche avec le grand public.



**Marie-Ève
Blanc**

« Pour moi le CReSP est une place unique pour innover dans les approches et méthodes de recherche, c'est un lieu de culture en santé publique. »

Marie-Ève Blanc détient un doctorat en Sociologie de l'Université de Provence (Aix-en-Provence, France). C'est au cours d'un stage postdoctoral à l'Université de Montréal sous la direction de Laurence Monnais qu'elle a contribué à l'étude de l'utilisation de médicaments comme pratiques sociales au Vietnam et au Canada. Ensuite, elle a travaillé à l'étude des déterminants sociaux de l'utilisation de médicaments psychotropes dans la population active en tant que professionnelle de recherche depuis 2005.

Elle a coordonné l'étude SALVEO de l'Équipe de recherche sur le travail et la santé mentale (ERTSM), dirigée par Alain Marchand. Depuis 2018, elle est conseillère de recherche de l'[Observatoire de recherche sur la santé et le mieux-être au travail](#) (OSMET) situé au CReSP. Elle coordonne une vaste étude longitudinale sur la santé et le mieux-être au travail auprès de plus de 5 000 travailleurs/travailleuses parmi 100 entreprises canadiennes interrogées pendant 5 ans. Elle est représentante des professionnels et professionnelles de recherche au Conseil de direction du CReSP.

LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE

Les membres de la communauté étudiante du CReSP suivent un programme aux cycles supérieurs ou font un stage postdoctoral sous la direction d'un membre régulier (du milieu de la recherche ou de la pratique), dont les recherches portent sur un thème relié à la programmation scientifique du Centre.

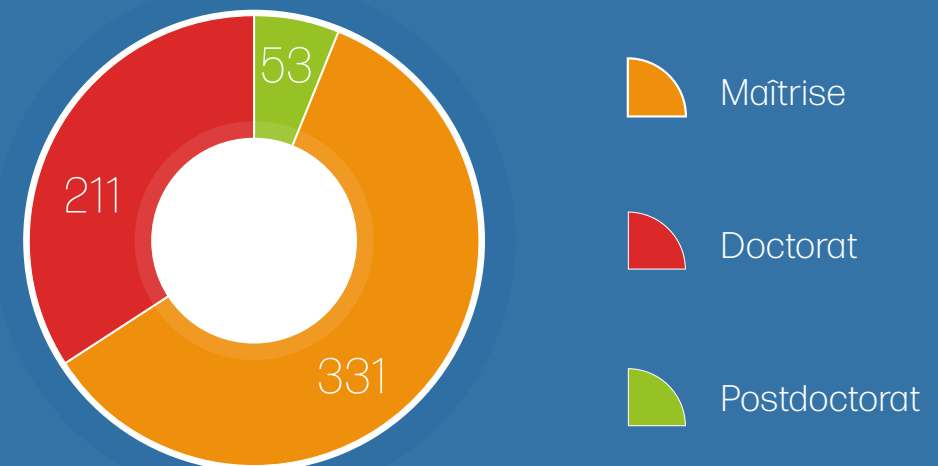
Le CReSP offre à sa communauté étudiante l'occasion d'évoluer dans un milieu interdisciplinaire axé sur la collaboration avec des chercheurs et chercheuses provenant d'autres domaines et disciplines de recherche que le leur, ainsi qu'avec des experts et des expertes provenant du milieu de la santé publique.

Le CReSP offre à la relève en recherche l'occasion de se réunir et d'échanger sur les différentes thématiques de la santé publique, dans un riche environnement de recherche interdisciplinaire et collaborative. L'animation scientifique du CReSP inclut des conférences et des classes de maître avec des spécialistes chevronnés, des séminaires étudiants, des occasions d'échange et de collaboration avec des membres provenant d'autres domaines de recherche, ainsi que diverses activités visant à parfaire leurs compétences en recherche, en valorisation et en diffusion des connaissances. Le CReSP offre

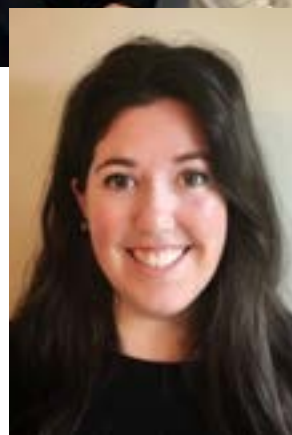
également des bourses d'excellence au doctorat, des bourses de soutien à la diffusion et à la publication, ainsi que des bourses pour favoriser la collaboration multidisciplinaire et le transfert des connaissances. En 2022, le CReSP a lancé un programme de commandites pour faciliter la participation de sa communauté étudiante à des événements scientifiques nationaux et internationaux d'envergure. Finalement, le CReSP soutient l'organisation de colloques étudiants sur des thèmes liés à la santé publique.

Entre la période du 1er avril 2021 au 31 mars 2023, le CReSP accueillait 595 étudiants et étudiantes aux cycles supérieurs et stagiaires postdoctoraux qui travaillent sous la direction des membres réguliers du CReSP.

Nombre d'étudiant.es par niveau



LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE : QUI EST-ELLE ?



Maitrise : Anne-Renée Delli Colli

« Ce que j'aime au CReSP, c'est la possibilité d'échanger avec des personnes inspirantes qui travaillent dans différents domaines de recherche que le mien. Ces rencontres sont à chaque fois riches d'apprentissages. »

Anne-Renée se reconnaît comme une femme blanche d'ascendance française et italienne. Infirmière clinicienne depuis 2013, elle a travaillé principalement dans les communautés Inuit du Nunavik en occupant différents rôles, soit en évacuation aéromédicale, en rôle élargi, ainsi qu'infirmière formatrice. Elle s'inspire de son expérience personnelle et professionnelle pour aider à développer une sensibilité face aux iniquités que vivent les personnes autochtones dans le système de santé québécois. C'est en réponse à un sentiment d'impuissance grandissant qu'elle s'est intéressée à la recherche comme moyen d'apporter des changements et de créer un pont entre son expertise clinique et la recherche. Ainsi, dirigée par Professeure Amélie Blanchet Garneau, elle a terminé sa maîtrise en sciences infirmières à l'Université de Montréal en 2022.

Dans son projet de maîtrise en sciences infirmières, Anne-Renée s'est intéressée à la perspective des infirmières travaillant dans les communautés Inuit du Nunavik ainsi que sur leur prestation de soins et services promouvant l'équité. Un des côtés qui l'a surprise en effectuant son projet est tout l'aspect créatif qu'amène la recherche qualitative. Actuellement, elle travaille à titre de coordonnatrice aux projets pour la Chaire de recherche autochtone en soins infirmiers du Québec (CRASIQ). Ce qu'elle apprécie le plus dans son travail est la collaboration étroite avec les partenaires autochtones et elle salue le fait que tous les projets de la CRASIQ ont pour but de mettre en lumière les injustices, le racisme systémique, ainsi que de remettre en question les politiques menant à des iniquités de santé.



Doctorat : Sume Ndumbe-Eyoh

« En faisant face continuellement aux défis de financement de nos études de troisième cycle, nous avons la chance comme membres de la communauté étudiante du CReSP de bénéficier de son soutien pour faciliter nos travaux et nos expériences en recherche. Le CReSP est un exemple et une preuve de l'importance du travail en interdisciplinarité dans le domaine de la santé publique avec la valeur ajoutée d'impliquer les étudiant.es dans les collaborations et les processus; j'ai hâte de faire partie, de plus en plus, des activités du CReSP! »

Sume Ndumbe-Eyoh détient une maîtrise en sciences de la santé, promotion de la santé et santé mondiale de l'Université de Toronto, et est maintenant doctorante en promotion de la santé à l'École de santé publique sous la direction de Katherine Frohlich, chercheuse au CReSP. Membre de la communauté étudiante et boursière du CReSP, elle a reçu un financement des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) dans le cadre du programme des bourses d'études supérieures du Canada Vanier.

Sume est professeure adjointe à la Division de la santé publique clinique à l'École de santé publique Dalla Lana de l'Université de Toronto et directrice du Black Health Education Collaborative (BHEC), une communauté d'universitaires et de praticiens/praticiennes engagées à améliorer la santé des Noirs par l'éducation et la recherche. Elle cumule aussi dix ans d'expérience au Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé, où elle a dirigé la pratique de la santé publique sur l'équité en santé, les déterminants sociaux de la santé, y compris le racisme, en partenariat avec des institutions dans tout le Canada. Elle est également consultante pour l'Agence de la santé publique du Canada, les Instituts canadiens d'information sur la santé et les IRSC. Sume fournit aussi des consultations stratégiques aux organisations en tant que directrice de la boîte de consultation Another World Lab.

Le projet de doctorat de Sume a pour titre « Construction des connaissances sur le racisme à l'égard des Noirs et les iniquités raciales en matière de santé : une analyse du discours relatif à l'élaboration des politiques ». À l'aide de la théorie critique de la race (critical race theory), Sume étudie les relations entre les données probantes sur les inégalités raciales en matière de santé et l'élaboration des politiques de santé publique. Ses recherches fourniront un aperçu de la manière d'influencer le changement politique afin de réduire et d'éliminer ces inégalités raciales qui existent dans la vie sociale et qui ont des impacts directs et mortels sur la santé.



Stage Postdoctoral : Mélissa Di Sante

« Mon expérience au CReSP m'a ouvert les yeux sur la capacité d'allier mes centres d'intérêt en recherche, soit l'enfance, le développement du langage et la santé publique. Ce milieu m'a offert toutes les connaissances et les ressources nécessaires pour m'investir dans une carrière en recherche ayant pour trame de fond la réduction des inégalités sociales dans le développement des enfants. Plus que tout, le CReSP m'aura transmis l'importance cruciale de placer le citoyen au cœur du développement de la recherche. »

Mélissa Di Sante est détentrice d'une maîtrise en orthophonie (Université de Montréal, 2013) et d'un doctorat en Médecine expérimentale (Université Laval, 2020). Elle s'intéresse au développement du langage chez l'enfant d'âge préscolaire et plus particulièrement aux facteurs environnementaux (relationnels, familiaux, sociaux et économiques) qui y contribuent. Elle est cochercheuse dans l'équipe de recherche ELLAN (www.projetellan.com), la première étude longitudinale québécoise sur

le développement des enfants en situation de négligence, la forme la plus fréquente de maltraitance envers l'enfant. Elle est actuellement stagiaire postdoctorale affiliée au CReSP et à la CACIS. Mélissa est parmi un groupe très restreint de récipiendaires de bourses postdoctorales Banting. Ses recherches postdoctorales ont pour but de documenter les pratiques intersectorielles locales qui visent à soutenir le développement des enfants dans des quartiers défavorisés au Québec.



Financé par les Fonds de recherche du Québec (FRQ) et en partenariat étroit avec le CReSP, le projet de diffusion grand public *Faut qu'on se parle du langage*, dont Mélissa Di Sante est la chercheuse responsable, avait pour objectif de militer pour que la communication et le langage fassent partie des préoccupations collectives au Québec, comme étant des besoins essentiels à l'être humain et au développement des enfants en particulier. Ses objectifs spécifiques étaient de sensibiliser la population du Québec

1. à l'importance du langage et de la communication comme enjeu de santé publique;
2. à l'existence du trouble développemental du langage et sa prévalence élevée; et
3. aux inégalités sociales dans le développement langagier et les voies d'actions pour les réduire ou les prévenir.

Trois volets, se voulant informatifs, inclusifs et interactifs, ont permis d'atteindre ces objectifs :

1. une conférence grand public ouvrant le dialogue entre des personnes clés ayant des points de vue complémentaires sur ce sujet, dont un adulte ayant un trouble du langage et une représentante de l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec;
2. des capsules vidéo informatives avec des constats primordiaux/messages-clés sur le développement du langage des enfants; et
3. une soirée Jazze-Café s'inspirant des formules « Café-Science » et « TEDTalk » avec pour but de favoriser le partage de connaissances issues de la recherche sur le langage, dans une ambiance décontractée et informelle.

Consultez le www.cresp.ca/fr/langage pour la documentation liée au projet (rediffusion des événements, capsules vidéo, fiches synthèse, etc).

LA RECHERCHE AU CReSP

Projets de recherche et financements

Les membres chercheurs et chercheuses régulières du CReSP ont mené plus de 447 projets de recherche entre le 1er avril 2021 et le 31 mars 2023. Ces projets comptent sur une forte collaboration interfacultaire, interaxe et souvent sur la participation d'experts et expertes provenant d'organismes de santé publique provinciaux, nationaux et internationaux. La mission du CReSP sera d'augmenter le nombre de projets de recherche multidisciplinaires en comptant sur la collaboration d'utilisateurs et d'utilisatrices de connaissances d'ici la fin de son premier cycle de financement.

Les subventions suivantes sont associées à des chercheurs et chercheuses régulières au CReSP, à titre de chercheur ou chercheuse principale ou cochercheur ou cochercheuse. Les bourses étudiantes sont incluses dans le type « Autres » de ce tableau.

	Nombre de projets	Montant des financements
Axe 1	223	108 964 164 \$
Axe 2	109	53 855 562 \$
Axe 3	115	89 549 281 \$
Total	447	256 189 770 \$

Types de subvention	Montant
Subventions de recherche	
FRQS	15 063 621 \$
FRQSC	13 950 203 \$
FRQNT	10 028 442 \$
IRSC	128 039 088 \$
CRSH	8 577 855 \$
CRSNG	11 350 639 \$
Total	187 009 848 \$
Contrats de recherche	992 261 \$
Chaires de recherche	600 000 \$
Bourses salariales	717 551 \$
Autres	699 672 \$

Publications scientifiques

Les chercheurs et chercheuses communiquent fréquemment les avancées et les résultats de recherche par diverses publications scientifiques, que ce soit des articles de revue et de conférence, des chapitres de livre et des livres. Les chiffres mentionnés ici couvrent la période du 1er janvier 2021 au 31 mars 2023.

Type de publication	Nombre de publications
Articles de revue	638
Preprint	68
Livres et chapitres de livre	47
Autres	25
Total	778

LES PROJETS PHARES

Axe 1 : Changer les règles du jeu

Katherine Frohlich

« Les enfants ont perdu le droit à la ville et sont largement exclus de la participation indépendante dans les espaces publics. Notre projet cherche des solutions à ces problèmes en proposant des solutions d'urbanisme et de santé publique et en étudiant leurs effets. »

Issu d'une collaboration entre le CReSP, le Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM) et l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM), le projet « [Changer les règles du jeu](#) » a pour but de créer des espaces sécuritaires et conviviaux pour favoriser le jeu libre en milieu urbain. Le volet scientifique de ce projet est dirigé par Katherine Frohlich, et est financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). « Changer les règles du jeu » profite aussi du soutien financier de la Ville de Montréal (Fonds Diversité et inclusion sociale en faveur des enfants et des familles vulnérables 2021-2022).

Le projet « Changer les Règles du Jeu » vise à combiner les enseignements de deux nouveaux types d'interventions que sont les « Rues écoles » et les « Rues ludiques », pouvant créer des espaces publics sécuritaires permettant aux enfants de tous âges et de tous niveaux d'habiletés d'apprendre, de jouer et de se déplacer dans la ville. Le but des « Rues écoles » consiste à créer un environnement convivial et sécuritaire aux abords des écoles primaires, afin d'encourager la mobilité indépendante et active des enfants ainsi que le jeu libre. Le but des « Rues ludiques » consiste à créer des espaces sécuritaires et conviviaux à proximité des lieux de résidence, afin de redonner aux citoyens le droit d'investir le domaine public, et ainsi contribuer à la bonne santé, au pouvoir d'agir et à la cohésion de la communauté.

Depuis 2021, trois projets pilotes de rues école et de rues ludiques ont été menés à Montréal. La première rue ludique québécoise s'est tenue en août 2021 sur la rue Birnam, dans l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension. Pour l'occasion, près d'une centaine de

résident.es, jeunes et moins jeunes, ont profité de l'événement pour jouer, échanger et s'approprier la rue le temps d'un après-midi. Face à ce succès, la rue ludique sur Birnam a eu lieu tous les dimanches après-midi entre novembre 2021 et février 2022.

Lors de l'année scolaire 2021-2022, une rue-école a suivi : aux abords de l'école Marie-Rivier, dans l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension. Pour l'année 2022-2023 une rue ludique a lieu chaque jeudi soir de 16h30-18h30 et les dimanches de 15h-17h sur la rue Sacré-Cœur, ainsi qu'une rue-école, attenante à l'école primaire Saint-Benoît, tous les vendredis de l'année scolaire de 7h25 à 8h05 et de 15h00 à 15h55. Les deux sont dans l'arrondissement d'Ahuntsic.

Ce projet a remporté le prix Institutions lors du 16e Gala du CRE-Montréal qui se déroulait le 3 mai 2022 au Marché Bonsecours, à l'occasion du Sommet Climat Montréal.

En novembre 2022, Katherine Frohlich, son équipe et partenaires ont soumis un mémoire à la Chambre des communes du Canada dans le contexte d'un appel concernant la santé des enfants. Le mémoire résume le projet « Changer les règles du jeu », les résultats préliminaires et fait des recommandations au fédéral. Ce rapport est désormais disponible sur le site Web de la Chambre des communes et sur le site web du CReSP.

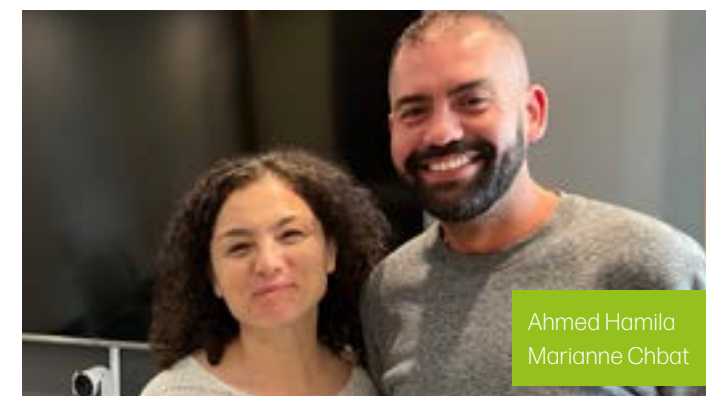


Axe 2 : Clinic Mauve : Scaling-up and evaluating integrated services to 2S/LGBTQI+ Indigenous, racialized and migrant communities in Montreal

Edward Ou Jin Lee

« Pourquoi la Clinique Mauve? Se focaliser sur les stratégies d'accès aux soins et aux services sociaux des personnes LGBTQI+ migrantes et racisées permet de mettre en lumière les discriminations croisées afin de repenser nos pratiques et ne laisser personne pour compte », Ahmed Hamila, Marianne Chbat et Edward Ou Jin Lee.

L'Université de Montréal et le CReSP ont lancé en avril 2022 un projet de recherche pour évaluer une clinique de santé novatrice spécialement conçue pour répondre aux besoins des communautés migrantes et racisées qui s'identifient comme étant membres des communautés LGBTQI+ : la « Clinique Mauve ».



Ce projet est piloté par Edward Lee et est soutenu par le Centre MAP (Unity Health Toronto) et par Staples Canada/Bureau en Gros dans le cadre de leur initiative conjointe À chance égale. Première du genre au Québec, la Clinique Mauve a été lancée à Montréal en 2020 grâce à une subvention originale de la Fondation pour l'avancement de la médecine familiale du Collège des médecins de famille du Canada. Dirigée par les professeur.es Vania Jimenez, Pierre-Paul Tellier et Edward Lee, en étroite collaboration avec le partenaire communautaire AGIR (un organisme communautaire par et pour les personnes LGBTQI+ migrantes), la Clinique Mauve fonctionne au sein d'un groupe de médecine

familiale des Centres de santé et de services sociaux de Côte-des-Neiges et Parc-Extension, et de la clinique médicale l'Actuel.

La Clinique Mauve propose des soins médicaux intégrés et des services psychosociaux (notamment au moyen d'équipes de travail social, de services en santé mentale et de paire navigation) qui adoptent des approches anti-oppressives, intersectionnelles et sensibles aux traumatismes. Ces approches visent à mieux répondre aux besoins de santé des personnes LGBTQI+ migrantes et racisées.

Dans le cadre du projet de recherche, l'équipe collabore avec le « Trans Indigenous Youth Social Action Research Sharing Circle », un projet dirigé par la professeure Annie Pullen Sansfaçon, chercheuse au CReSP. Ce projet est financé par le CRSH en partenariat avec l'organisme P10, afin d'explorer les meilleures façons d'adapter les services de la clinique pour servir les personnes autochtones bispirituelles ou trans, en particulier les jeunes.

En plus de Lee et Pullen Sansfaçon, l'équipe de recherche affiliée au CReSP compte aussi sur la participation de Lara Gautier et Olivier Ferlatte, de l'ESPUM, et de Ahmed Hamila, du département de sociologie de la Faculté des arts et sciences de l'Université de Montréal. Marianne Chbat, professionnelle de recherche, est la coordonnatrice principale de la recherche à la Clinique Mauve.

Le financement de ce projet était prévu pour seulement un an, mais il a été prolongé par les bailleurs de fonds en reconnaissance du mérite du travail mené par cette équipe.



Axe 3 : Développement et validation d'un simple outil de mesure de la consommation d'aliments ultra-transformés au Canada

Jean-Claude Moubarac



« L'alimentation est plus que ce que nous mangeons, le contexte et les pratiques humaines (dont la transformation des aliments) sont essentiels. Les systèmes alimentaires doivent être sains et durables, et l'éducation doit enseigner l'autonomie et la pensée critique des citoyens. Pour ce faire, nous réalisons un outil simple pour aider les professionnels en santé à mesurer la consommation de produits ultra-transformés afin de prévenir et de réduire le fardeau des maladies chroniques au pays. »

L'objectif général de ce projet piloté par Jean-Claude Moubarac est d'élaborer et de valider [un outil de mesure de la consommation d'aliments et de boissons ultra-transformés](#) (AUT) qui peut être intégré dans les études de surveillance et de cohortes en cours, ainsi que dans la pratique clinique et de santé publique. Le projet, financé par Instituts de recherche en santé du Canada, est en cours depuis février 2021. L'équipe de recherche inclut le membre expert régulier du CReSP, Éric Robitaille, chercheur d'établissement à l'INSPQ, ainsi que plusieurs membres de notre communauté étudiante.

Des données de plus en plus convaincantes suggèrent que la consommation d'AUT est associée à une alimentation de faible qualité et au risque d'accroître les maladies non transmissibles (MNT) et l'obésité au Canada, comme dans le reste du monde.

L'apport calorique en AUT peut ainsi servir en tant qu'indicateur sommaire de la qualité de l'alimentation. Or, au Canada, la surveillance des apports en AUT est menée à l'aide d'enquêtes nationales sur les dépenses alimentaires, de données sur les marchés, ainsi que

d'enquêtes nationales sur la consommation alimentaire au moyen de rappels alimentaires de 24 heures. Cette surveillance est coûteuse et laborieuse. De plus, à l'heure actuelle, il n'existe aucun outil de dépistage rapide permettant d'estimer la consommation d'AUT.

Cette recherche est une occasion pour les chercheurs et chercheuses canadiennes de collaborer et de devenir des chefs de file dans le développement et la validation d'un outil de mesure rapide de la consommation des apports en AUT et d'établir les meilleures pratiques pour son utilisation dans divers milieux. Après sa mise au point et sa validation, l'outil de mesure de la consommation sera intégré dans plusieurs études de surveillance, facilitées par un réseau de collaboration avec les cohortes en cours, dont l'International Food Policy Study ainsi que le module INFORMAS sur la qualité de l'alimentation de la population.

HoSPiCOVID - Comment les systèmes de santé publique, les hôpitaux et leur personnel font-ils face à la pandémie de COVID-19 ?

Kate Zinszer



« La plateforme de connaissances que nous avons créée dans le cadre de ce projet nous a permis d'identifier les leçons apprises pour aider à approfondir les réflexions des décideurs des hôpitaux et de la santé publique, et nous espérons que notre approche de la production de leçons apprises inspirera d'autres chercheurs et chercheuses. »

[Ce projet](#) dirigé par Kate Zinszer, chercheuse à l'Axe 3 : Une seule santé du monde du CReSP, a été financé en 2020 par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et vise à comprendre et à comparer la résilience des hôpitaux et de leur personnel en lien avec les institutions de santé publique au Canada, en Chine, au Brésil, en France et au Mali face à la pandémie de COVID-19. La notion de résilience fait référence à leur capacité d'adaptation et de transformation pour maintenir l'accès aux soins de qualité pour tout le monde dans le contexte d'une telle crise. Lara Gautier, chercheuse à l'Axe 2 : Systèmes de soins et de santé publique, et Patrick Cloos, chercheur à l'Axe 3, participent aussi à ce projet.

Les cinq pays choisis pour cette étude représentent les différents continents et stades de lutte contre la pandémie, cela afin de tirer des leçons solides de ces comparaisons internationales. Des institutions de santé publique sont impliquées dans ce projet, notamment la DRSP Montréal au Québec, l'Agence régionale de santé Ile-de-France en France, le Ministère de la santé et des affaires sociales au Mali et le Secrétariat d'État à la santé du Pernambuco au Brésil. Les études de cas sont réalisées dans cinq grands hôpitaux : Centre hospitalier universitaire de Ste-Justine (Montréal, Canada), Hôpital Universitaire Oswaldo Cruz (Recife, Brésil), Hôpital du Mali (Bamako, Mali), Hôpital Bichat-Claude Bernard (Paris, France) et Hôpital de l'Université du Zhejiang (Chine).

Tout en visant une stratégie efficace de transfert des connaissances, les leçons apprises entre les cinq pays étudiés portent sur la manière dont les institutions de santé publique et les hôpitaux et leur personnel ont fonctionné dans chaque pays, pour faire face à la pandémie afin de garantir un accès à des soins de qualité pour tout le monde.

Pour le volet santé publique de l'étude de cas de Montréal, il a été constaté que la planification des interventions de dépistage et de suivi des contacts pour la COVID-19 à Montréal n'a initialement pas tenu compte des inégalités sociales de santé (ISS). Plusieurs barrières, dont le climat d'urgence engendré par la pandémie et le manque de ressources, ont nui à la considération des ISS dans la réponse à la COVID-19 à Montréal. Des adaptations ont été mises en place au fil du temps pour améliorer l'accessibilité, l'acceptabilité et la disponibilité des services de dépistage et du suivi des contacts. Des résultats similaires ont été constatés dans les autres études de cas au Brésil, en France et au Mali.

L'équipe de recherche est composée d'expertes et experts internationaux et nationaux en matière de réponse aux épidémies, d'analyse des systèmes de soins et de santé publique et de transfert des connaissances. Il s'agit d'une équipe multidisciplinaire composée de spécialistes en épidémiologie, en médecine, en santé publique, en sciences sociales et en géographie.

Membres experts et expertes : EffICAS - Effets de l'implantation d'une coopérative alimentaire sur l'alimentation et la santé

Éric Robitaille

Éric Robitaille fait partie de l'équipe multidisciplinaire qui dirige ce projet de recherche alliant la recherche, la pratique et le transfert de connaissances. Le [projet EffICAS](#) s'intéresse aux effets et au processus d'implantation de coopératives alimentaires au Québec dans des communautés isolées géographiquement avec des secteurs qualifiés de désert alimentaire. Geneviève Mercille, chercheuse à l'Axe 1 : Environnement, milieux de vie et santé du CReSP, compte parmi la liste de cochercheurs et cochercheuses.

Cette étude a été conçue afin de mieux comprendre comment l'implantation d'interventions pratiques, telles que des coopératives d'alimentation dans des communautés rurales défavorisées, peut améliorer l'accessibilité géographique aux commerces d'alimentation et favoriser la saine alimentation, la santé et le bien-être des résidents de ces communautés. Cette recherche vise également à dévoiler les processus de mobilisation des acteurs de la communauté en comprenant les besoins initiaux, les facteurs facilitants ainsi que les barrières à l'implantation d'une coopérative alimentaire.

Ce projet est soutenu par l'Institut national de santé publique du Québec et le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec et est réalisé grâce à la collaboration de nombreux partenaires dont le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord - Direction de santé publique; le Centre de collaboration national sur les politiques publiques et la santé (CCNPPS); l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC); les Tables intersectorielles régionales en



saines habitudes de vie (TIR-SHV) - Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine; le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité; Vivre en ville; la Fédération des coopératives d'alimentation du Québec; le Pôle d'économie sociale de la Côte-Nord (PESCN); la Municipalité de Rivière-Saint-Jean et de Magpie; la Coopérative de développement régional du Québec, région Saguenay-Lac-St-Jean/Côte-Nord (CDRO) et les Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS).

Jusqu'à présent, l'équipe de ce projet a produit plusieurs livrables, notamment :

- Une affiche scientifique présentée aux Journées annuelles de santé publique de 2021;
- Un rapport « *Évaluation de l'implantation de coopératives alimentaires en milieu rural* »;
- Une vidéo du webinaire « *Évaluation de l'implantation de coopératives alimentaires en milieu rural* »;
- Un article « *Implementing a Rural Natural Experiment: A Protocol for Evaluating the Impacts of Food Coops on Food Consumption, Resident's Health and Community Vitality* »; et
- Une boîte à outils pour réaliser un portrait-diagnostic et évaluer les effets d'une coopérative alimentaire.

TRANSFERT DES CONNAISSANCES ET INNOVATIONS EN RECHERCHE

Activités de transfert des connaissances du CReSP

Un des objectifs stratégiques du CReSP est de soutenir des échanges fréquents et réguliers entre la communauté de recherche, la communauté de pratique ainsi que les citoyens et citoyennes pour établir des visions communes qui informent la recherche, la cocréation des savoirs, la pratique, les politiques publiques et la vie citoyenne. Les activités de transfert des connaissances déployées par le CReSP visent donc à rapprocher la culture de recherche avec la culture de l'action en santé publique pour favoriser la cocréation des connaissances et les pratiques innovantes.

Le CReSP répond à vos questions

Le [bulletin du CReSP](#) a vu le jour en avril 2020 suite à un besoin exprimé par le CCSMTL. Après un premier volume de publications hebdomadaires et le début d'un second volume de publications mensuelles, la production des volumes 2, 3 et 4 s'est poursuivie après le 31 mars 2021. Ainsi, entre le 1er avril 2021 et le 31 mars 2023, le bulletin a répondu à 13 questions issues du terrain, réparties sur 11 numéros, à partir de revues rapides de la littérature scientifique. La majorité des questions portaient encore sur la COVID-19 (stratégies de réponses à la COVID-19, toxicité potentielle de certains masques chirurgicaux, Omicron, fardeau de la maladie associé à la COVID-19, validité des chiens à détecter la COVID-19, entre autres), mais de plus en plus de questions abordaient des thématiques plus larges (interventions en santé mentale des jeunes en contexte de rétablissement postpandémique, ventilation et qualité de l'air dans les écoles, vaccination obligatoire, gestion des organisations en santé publique, etc.) ou autres (prévention du suicide chez les jeunes adultes).

Étant donné la mobilisation bénévole étudiante, deux prix d'engagement scientifique ont été remis pour chacun des volumes 2 et 3 afin de souligner leur participation au succès de ce projet. À compter du volume 4, une bourse de 500 \$ est remise à chaque personne étudiante qui collabore à un numéro.

L'équipe éditoriale s'est renouvelée pour les volumes 3 et 4 avec la participation nouvelle de Christina Zarowsky, rédactrice en chef et spécialiste en santé mondiale ainsi que de Bilkis Vissandjée, spécialiste en soins de santé en contexte de diversité culturelle et linguistique et de Jean-Sébastien Fallu, spécialiste en inadaptation psychosociale et toxicomanie. Le bulletin a continué d'inviter des spécialistes de diverses thématiques à des fins d'encadrement et de supervision, ainsi que des membres de la communauté étudiante à titre d'auteurs et autrices du bulletin.

Prix engagement scientifique 2021 (volume 2) :

Morgane Gabet, candidate au doctorat en santé publique, option systèmes, organisations et politiques de santé à l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM) et Elvire Toure-Pegnougo, étudiante à la maîtrise en administration des services de santé, option évaluation des services, organisations et systèmes de santé (modalité de recherche avec mémoire) à l'ESPUM.



Morgane Gabet

« L'opportunité de participer au bulletin *Le CReSP répond à vos questions*, en plus de me permettre de me sentir utile durant la pandémie de la COVID-19, m'a encouragée à élargir mes connaissances en santé publique tout en développant de nouvelles collaborations avec des chercheurs et chercheuses chevronnées. »

Prix engagement scientifique 2022 (volume 3) :

Nikky Millar, candidate au doctorat en sciences vétérinaires, option épidémiologie à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et Mounia Naja, étudiante à la maîtrise en épidémiologie à l'ESPUM.



Mounia Naja

« Contribuer au bulletin *Le CReSP répond à vos questions* a été une expérience très enrichissante et gratifiante. En plus d'avoir eu l'opportunité de collaborer avec une équipe de spécialistes exceptionnels, j'ai pu acquérir davantage de connaissances sur les méthodes de recherche en santé publique. »

Prix étudiant en transfert des connaissances

Remis annuellement, [ce prix](#) vise à reconnaître la qualité des pratiques de transfert des connaissances de la communauté étudiante du CReSP. Il contribue à souligner l'importance pour ses membres de s'investir dans la réalisation d'activités de transfert des connaissances ayant des retombées pour la pratique ou la prise de décision.



Prix étudiant en transfert des connaissances (2021) : **Caroline Braën**, étudiante à la maîtrise en santé publique à l'ESPUM.

Produit : fiche synthèse « Quels espaces publics pour un impact favorable sur la santé ? »



Prix étudiant en transfert des connaissances (2022) : **Karine Perreault**, candidate au doctorat en santé publique, option promotion de la santé.

Produit : illustrations des principaux résultats de son étude sur les impacts de la construction de logements sociaux dans les communautés inuites (avec l'illustratrice Chloé Germain-Thérien).

Conférences du CReSP à la DRSP de Montréal



Des chercheurs et chercheuses du CReSP ont été conviées à présenter une série de conférences dans le cadre des Midis des Savoirs de la Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP). Il s'agit d'une initiative conjointe entre le CReSP et la DRSP visant à rapprocher

le milieu de la recherche à celui de la pratique. Cette participation offre une meilleure visibilité aux recherches menées au CReSP tout en facilitant le maillage entre les deux organisations. Le choix des thématiques a été fait selon les enjeux prioritaires identifiés par la DRSP. Les conférences présentées ont abordé différents sujets de santé publique d'intérêt et d'actualité. Deux conférences ont eu lieu jusqu'au 31 mars 2023 qui ont porté sur la question de l'approche « Une seule santé » (avec Hélène Carabin) et celle de la santé mentale et de la consommation du cannabis chez les jeunes (avec Olivier Ferlatte). Trois autres conférences sont planifiées pour le printemps 2023, notamment une sur la conciliation travail-études en lien avec le projet de loi entourant le travail chez les jeunes, qui sera présentée conjointement avec des experts et expertes de la DRSP de Montréal.



Institut d'été sur les systèmes de santé durables

L'Institut d'été sur les systèmes de santé durables est organisé par CASCADES (Créer un système de santé canadien durable face à la crise climatique), ELESH (Emerging Leaders for Environmental Sustainability in Healthcare) et IRSC-ISPS (Instituts de recherche en santé du Canada - Institut de services et politiques de santé). L'Institut s'est déroulé virtuellement et en personne, par un hub virtuel et cinq hubs présentiels localisés à Vancouver, Toronto, Ottawa, Montréal et Halifax. L'Institut d'été a réuni 68 étudiant.es en services et politiques de santé inscrit.es dans des programmes pertinents dans 15 universités canadiennes.

Le CReSP a été le partenaire pour l'organisation du hub présentiel à Montréal lors de sa première édition, qui a eu lieu à l'École de santé publique de l'Université de Montréal, du 20 au 23 juin 2022. Pascale Lehoux, chercheuse à l'Axe 2 : Systèmes de soins et de santé publique du CReSP, a été responsable de la coordination scientifique du programme local. Les activités ont été facilitées par Sarah Machane, CASCADES, et Lysanne Rivard, CReSP. Dix personnes ont obtenu leur certificat d'attestation après avoir participé au hub montréalais.

L'Institut d'été offre aux participants et participantes l'occasion d'acquérir des compétences et des capacités de leadership et de prendre part à un réseau professionnel et interdisciplinaire de personnes intéressées par les systèmes de santé durables.

Activités de maillage du CReSP

Le CReSP a présenté une série de rencontres virtuelles intitulée *Les Rendez-vous du CReSP : maillage de la recherche avec la pratique*. Cette série a pour but de faire connaître le CReSP, ses activités de recherche et de transfert des connaissances, et d'amorcer le dialogue sur les façons par lesquelles le CReSP peut répondre aux besoins de recherche des utilisateurs de connaissances de ses organisations partenaires. L'objectif de ces rencontres est de créer des échanges avec les professionnels d'une organisation à la fois, afin d'envisager des manières de collaborer et de coproduire des projets avec les chercheurs et chercheuses du CReSP.

En 2022, le CReSP a pu organiser des rencontres avec trois de ces partenaires : l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) et la Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP).

Entrevue du CReSP dans la revue *Dans la mire de la santé publique*

Louise Potvin, la Directrice scientifique du CReSP, a donné une entrevue qui est parue dans la revue *Dans la mire de la santé publique*, bulletin trimestriel qui s'adresse aux équipes de la DRSP ainsi qu'à celles des directions de santé publique locale des cinq CIUSSS de Montréal. L'objectif de l'entrevue était de faire connaître à la santé publique régionale les visages du CReSP, ainsi que de présenter succinctement les activités menées au CReSP. Le numéro de la revue de janvier 2023 peut être consulté en ligne.

Activités de transfert des connaissances des membres du CReSP

Devenir soi à travers les chirurgies : une exploration citoyenne dans la recherche transfirmative

Le programme ENGAGEMENT, également connu sous le nom Question citoyenne, est un programme de sciences participatives financé par les Fonds de recherche du Québec. Il permet aux citoyens et citoyennes de proposer une idée de recherche, et de la réaliser en étroite collaboration avec un chercheur ou chercheuse.



« Devenir soi à travers les chirurgies : une exploration citoyenne dans la recherche transfirmative » est une initiative qui vise à répondre à une question de la chercheuse citoyenne Claude Amiot. Madame Claude Amiot cherche à mieux connaître les types d'interventions médicales prioritaires par les personnes trans et non binaires (TNB) jeunes et moins jeunes qui sont actuellement en processus de transition médicale ou qui se questionnent à ce sujet.

À ce jour, les recherches sont orientées principalement autour d'un type de chirurgie seulement et la littérature sur ce sujet mérite d'être étendue. Ce projet est porté également par Annie Pullen Sansfaçon, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles (CRCetf)* et chercheuse à l'Axe 1 : Environnement, milieux de vie et santé du CReSP. Grâce aux rencontres entre Annie Pullen Sansfaçon et Claude Amiot, la première phase du projet a permis d'initier la chercheuse citoyenne à la recherche scientifique et de se familiariser à l'environnement à mettre en place pour répondre à sa question de recherche afin de mener à terme ce projet qui la passionne.

En cours de route, Madame Claude Amiot (sur la photo à gauche) a dû acquérir des connaissances de base en méthodologie de recherche et a été mentorée par la chercheuse au CReSP dans le but de l'intégrer à une équipe de recherche et de l'initier aux techniques de collecte de données. Étant alimenté par le vaste savoir expérimental de la chercheuse citoyenne, le projet de recherche Engagement souhaite orienter les pistes d'intervention médicales à prioriser pour les jeunes trans partout au Québec, en plus d'orienter éventuellement les autres projets de recherche qui seront réalisés au sein de la CRCetf.

Au terme de l'exercice, l'équipe de projet partagera les principaux défis rencontrés durant le processus ainsi que les recommandations pour l'implantation d'un tel projet de recherche.

**La précédente Chaire de recherche du Canada sur les enfants trans et leurs familles arrivant à échéance en 2023, la titulaire Annie Pullen Sansfaçon a obtenu en septembre 2023 une nouvelle Chaire de recherche du Canada de niveau 1, d'une durée de 7 ans, ReParE : recherche partenariale et empowerment des jeunes vulnérabilisés qui poursuivra les projets en cours de la CRCetf.*

VALORISATION ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Activités d'animation scientifique du CReSP

Entre le 1 avril 2021 et le 31 mars 2023, le CReSP a organisé [36 événements d'animation scientifique](#) à l'intention de publics spécialisés ou du grand public. Ces rencontres sont souvent coorganisées avec des chaires de recherche et laboratoires liés au CReSP, ses partenaires ainsi que des institutions et groupes de recherche où nos membres sont affiliés ou collaborent. Les activités d'animation scientifique du CReSP comportent plusieurs catégories et formats, notamment son congrès annuel, des conférences-midi, des événements de discussion et d'échange, des rencontres destinées à la communauté étudiante et une exposition.

Les **conférences scientifiques** sont d'une durée d'une heure et présentent les connaissances scientifiques sur un sujet donné. Elles sont l'occasion d'apprendre sur les recherches actuelles en santé publique, y compris celles menées par les personnes qui ont tout récemment intégré le CReSP. Elles visent aussi à promouvoir des nouvelles synergies entre les participants. Des thèmes aussi variés que l'équité en santé des populations vulnérables, les changements climatiques, le financement de la santé publique, l'innovation responsable en santé, la nutrition et les systèmes alimentaires en santé ont été couverts. À chaque session, un cycle de conférences en évaluation, dirigé par la chercheuse Lara Gautier et coorganisé avec l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM), a permis à des membres de la communauté étudiante et des experts et expertes d'échanger sur le sujet.

Au cours de ces deux dernières années, le CReSP a organisé plusieurs **activités d'animation scientifique** qui se voulaient **plus interactives et engageantes**. Ainsi, le CReSP et ses partenaires ont organisé deux cafés-sciences afin de discuter d'une thématique de santé publique d'actualité avec des personnes clé et deux ateliers qui visaient à contribuer au développement de compétences du milieu de la pratique.

Dans le cadre des élections provinciales de 2022, l'ESPUM en collaboration avec le CReSP, l'Association pour la santé publique du Québec (ASPO), l'Association des spécialistes en médecine préventive du Québec (ASMPQ) et le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) ont présenté un débat électoral intitulé « La santé publique au cœur du débat » avec les principaux partis en lice et leurs représentant.es désigné.es pour cet échange. Nous soulignons aussi deux autres événements :

- une rencontre de mobilisation d'expériences, de recherches et de ressources dans le cadre de la Journée internationale Tolérance Zéro contre les mutilations génitales féminines, avec des personnes du milieu scientifique et communautaire, organisée par la chercheuse Bilkis Vissandjée ;
- une activité de vulgarisation sur le développement du langage où huit chercheuses - chevronnées et en début de carrière - ont pu présenter leurs travaux de façon accessible dans le contexte informel d'un café-librairie à Québec, organisée par la stagiaire postdoctorale Mélissa Di Sante.

Les **classes de maître** sont organisées à l'intention de la communauté étudiante du CReSP, afin d'approfondir leurs connaissances sur un sujet donné, de participer à des discussions universitaires de haut niveau et de faire connaître et discuter de leurs travaux dans des forums restreints. Trois classes de maître ont eu lieu lors de cette période :

- Stéphane Verguet, professeur agrégé de santé globale au Département santé globale et population de la Harvard T.H. Chan School of Public Health ;
- Dr Alioune Badara M'Backé, médecin spécialisé en santé publique, médecin chef adjoint de district, Saint-Louis, Sénégal ;
- Émile Frison, membre du Panel d'experts international sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food).

Exposition Cannapix

Dans le cadre d'un projet mené par Olivier Ferlatte, une exposition photo par et pour les jeunes LGBTQ+ sur le cannabis et la santé mentale a été coorganisée par le Qollab, le CReSP et l'ESPUM, en partenariat avec l'Association des intervenants en dépendance du Québec. L'exposition a été inaugurée dans le cadre de la Semaine de la mission universitaire 2022 de la DEUR du CCSMTL et est devenue par la suite itinérante, ainsi [qu'en ligne](#).





Congrès scientifique annuel du CReSP

Le congrès scientifique s'intègre comme un événement annuel dans la programmation scientifique d'activités du CReSP qui met de l'avant différents profils et champs d'expertise, pour une pluralité des points de vue. Il s'agit d'un événement par et pour les membres de la communauté étudiante, en proposant des sessions qui concordent avec leurs intérêts de recherche, de même qu'en les faisant intervenir par des présentations orales, des présentations par affiche ou encore lors des débats et des symposiums, aux côtés de chercheurs et chercheuses et experts et expertes issus du milieu de la pratique. Toute la communauté du CReSP y est impliquée, ainsi que ses partenaires.

Pour la **première édition** qui s'est tenue les 13 et 14 octobre 2021, le congrès s'est inscrit sous le thème général *Le monde en changement*. Il s'est ensuite divisé en trois thèmes :

- Démographie, migrations et santé publique;
- Innovations dans le système de santé;
- Changements systémiques à apporter pour un monde en santé.

Cet événement a aussi été l'occasion de féliciter les récipiendaires des prix engagement scientifique et en transfert des connaissances. Compte tenu des règles sanitaires en vigueur au moment de la tenue de l'événement, le congrès a pris place exclusivement en ligne, sur la plateforme ZOOM.

L'année suivante, la **deuxième édition** a eu lieu les 5 et 6 octobre 2022, à l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM) et à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal.

Lors de la deuxième journée, les personnes inscrites ont pu profiter de visites guidées du Centre hospitalier universitaire vétérinaire de la FMV à St-Hyacinthe et ainsi découvrir les hôpitaux des petits et des grands animaux. L'objectif d'un double emplacement était de mettre en évidence la pertinence de la recherche en médecine vétérinaire pour la santé publique et sensibiliser les chercheurs et chercheuses des autres facultés et les utilisateurs et utilisatrices de connaissances à ce sujet. Il était possible d'assister en ligne.

Le congrès s'est déroulé autour de trois grandes thématiques de santé publique :

- Nouvelles approches, technologies et défis en recherche;
- Services de santé, précarité et santé des travailleurs;
- Regards croisés sur la santé et l'environnement.

Lors de cette édition du congrès, le CReSP a décerné un troisième type de prix étudiant pour la meilleure présentation par affiche. Virginie Hamel, boursière du CReSP, l'a obtenu avec l'affiche de son projet *L'activité politique corporative de l'industrie et la profession en nutrition au Québec : état des lieux et recommandations*.

Chaque année, le congrès scientifique est une célébration de la recherche menée par la communauté du CReSP et un moment de partage précieux qui vise à renforcer ses liens et à promouvoir des collaborations futures.

Présentations à des conférences

Les chercheurs et chercheuses régulières du CReSP prennent part à de nombreux événements. Entre le 1er janvier 2021 et le 31 mars 2023, ils et elles ont participé à 837 conférences en tout, dont 428 à titre de conférencier/conférencière invitée.

Nombre de conférences présentées par les chercheur.es régulièr.es	Nombre
Québec	452
Canada	190
International	159
Autres (dont virtuelles)	36
Total	837



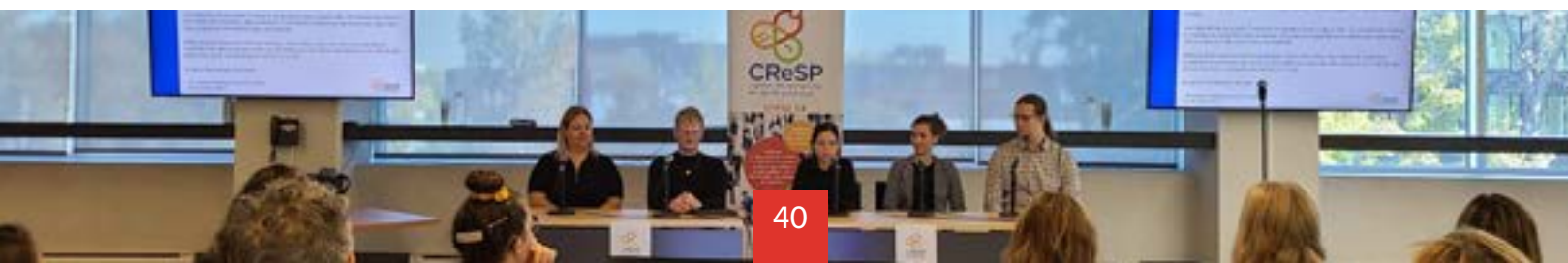
24^e Conférence mondiale de l'IUPES en promotion de la santé, 15 au 19 mai 2022, en ligne

Dédiée au thème « Promouvoir des politiques pour la santé, le bien-être et l'équité », cet événement rassembleur a permis à la communauté en promotion de la santé d'échanger des connaissances et de partager des expériences sur les progrès accomplis et les défis à relever en vue de mieux harmoniser les politiques de promotion de l'équité et du bien-être en santé de la population. Les membres du CReSP ont joué un rôle de leadership en dirigeant les comités d'organisation et scientifiques de cet événement :

- Louise Potvin, directrice scientifique du CReSP et présidente du comité d'organisation mondial;
- Carl-Ardy Dubois, coprésident du Conseil de direction du CReSP et coprésident de la conférence ;
- Katherine Frohlich, chercheuse à l'Axe 1 au CReSP, coprésidente du comité scientifique mondial et présidente du comité scientifique national.

Les membres du CReSP ont eu aussi une très forte présence dans le programme, notamment en présentant plus de 45 communications sur plusieurs sujets, mais avec une préoccupation commune : le combat aux inégalités sociales. La communauté étudiante du CReSP a eu la possibilité de postuler à des bourses couvrant les frais d'inscription pour les membres qui avaient une proposition de communication acceptée, dans le cadre du programme de commandites du CReSP.

Les réflexions et échanges au long de cette conférence ont nourri la Déclaration de Tihtiäke « Catalyser les politiques de santé, de bien-être et d'équité ». Dans ce document, les communautés mondiales sont appelées à privilégier les voix et les connaissances des peuples autochtones et à intégrer le bien-être, la santé de la planète et l'équité dans toutes les politiques.



RAYONNEMENT

Chaires de recherche

Les chercheurs et chercheuses régulières du CReSP sont titulaires de 12 chaires de recherche et une chaire de recherche philanthropique :

MYRIAGONE - Chaire McConnell-Université de Montréal en mobilisation des connaissances jeunesse (Cotitulaires : Sarah Fraser, Katherine Frohlich, Véronique Dupéré, Nancy Beauregard et Isabelle Archambault)

Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leur famille : mieux comprendre pour mieux agir (Titulaire : Annie Pullen Sansfaçon)

Chaire de recherche du Canada sur la transition à l'âge adulte (Titulaire : Véronique Dupéré)

Chaire de recherche du Canada en écotoxicologie et changements mondiaux (Titulaire : Marc Amyot)

CARTOX – Chaire d'analyse et de gestion des risques toxicologiques (Titulaire : Michèle Bouchard)

Chaire pharmaceutique Sanofi-Aventis sur l'utilisation des médicaments : politiques et résultantes (Titulaire : Sylvie Perreault)

CACIS – Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités de santé (Titulaire : Louise Potvin)

Chaire de recherche du Canada en épidémiologie et une seule santé (Titulaire : Hélène Carabin)

Chaire de recherche du Canada sur les inégalités en nutrition et santé (Titulaire : Malek Batal)

Chaire de recherche autochtone en soins infirmiers au Québec (Titulaire : Amélie Blanchet-Garneau)

Chaire McConnell-Université de Montréal en recherche-crédation sur la réappropriation de la maternité : libérer la parole et le corps des femmes (Cotitulaires : Marie-Marthe Cousineau, François-Joseph Lapointe et Vardit Ravitsky)

Chaire de recherche du Canada sur les sexualités, les genres et les migrations (Titulaire : Edward Ou Jin Lee)

Chaire de recherche en salubrité des viandes (codirection : Alexandre Thibodeau, Sylvain Quessy, Marie-Lou Gaucher, Mohamed Rhouma).



CRI-JADE

En novembre 2022, l'Université de Montréal a annoncé la création du nouveau [Centre de recherche interdisciplinaire sur la justice intersectionnelle, la décolonisation et l'équité](#) (CRI-JaDE). Favorisant le soutien et le partage de connaissances en matière de méthodologie et de pratiques conductives pour l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) et pour la décolonisation, ce centre de recherche est une initiative notable et structurante. Notre membre Annie Pullen Sansfaçon est impliquée à titre de codirectrice (avec Isabelle Archambault) tandis qu'Edward Ou Jin Lee, Malek Batal et Sarah Fraser font partie du comité scientifique. Quatorze chercheurs et chercheuses du CReSP en sont membres réguliers ainsi que cinq membres de notre communauté étudiante.

Issu du plan d'action 2020-2023 de l'Université de Montréal pour l'équité, la diversité et l'inclusion de l'Université de Montréal, le CRI-JaDE a été fondé à l'initiative du vice-rectorat à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation (VRRDCI).

Le CRI-JaDE a la particularité d'être le produit d'un processus de coconstruction intégrant une diversité de personnes, dont les parcours de vie, les positions et intérêts de recherche sont très diversifiés. Il se distingue par sa visée de confronter les oppressions et les relations de pouvoir qui existent dans les rapports sociaux. Responsabilité sociale, réciprocité, innovation et partenariat : telles sont les valeurs que véhicule le CRI-JaDE.

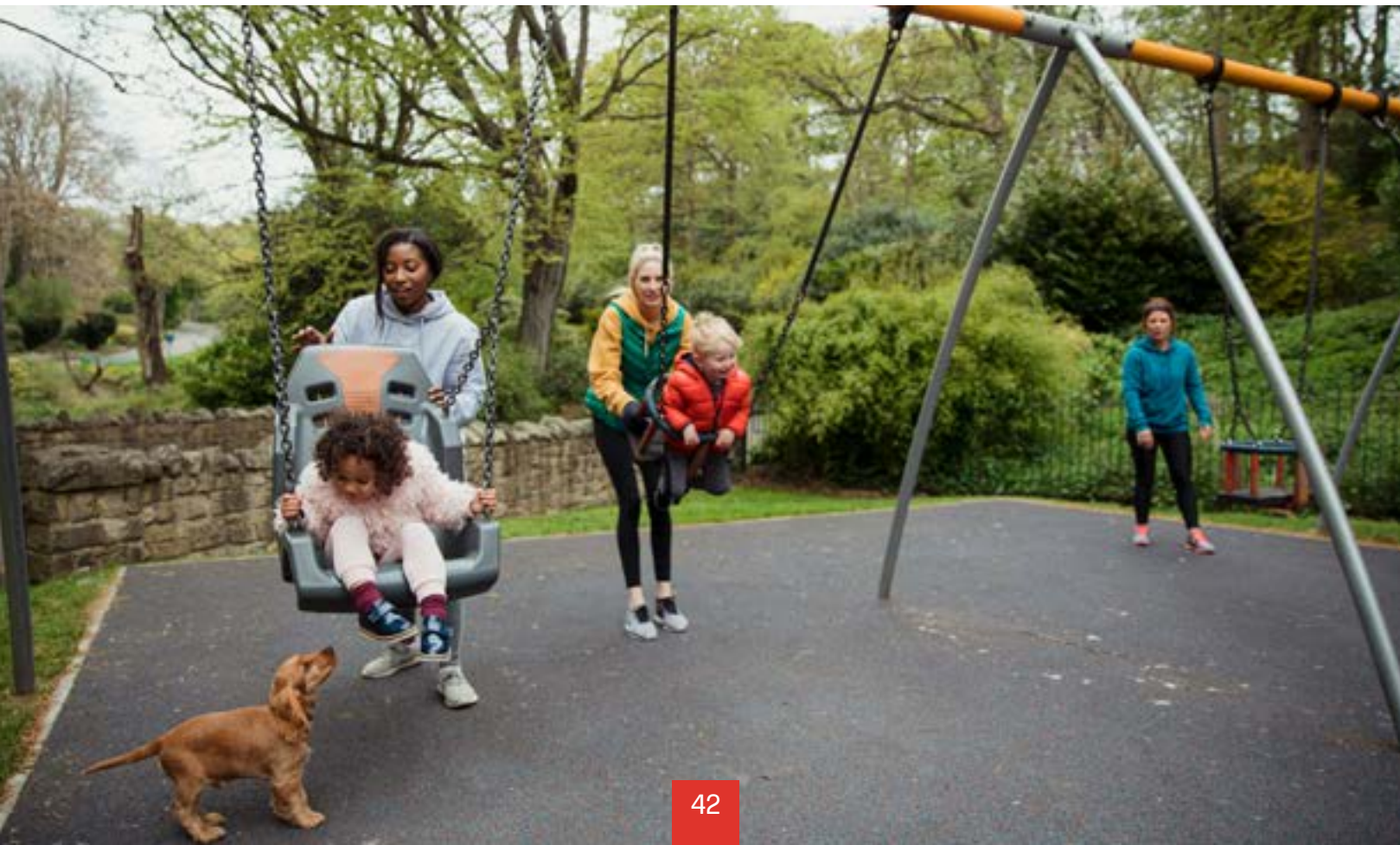
Ce centre se veut un espace d'échanges d'idées, de pratiques et de savoirs en recherche qui contribueront autant à la production et à la mobilisation des connaissances qu'au changement social, politique, structurel et institutionnel. Malgré sa « jeunesse », le CRI-JaDE a déjà mené des actions importantes dans ce sens, notamment l'attribution des subventions de soutien aux activités de maillage, mobilisation des connaissances et projets pilote ainsi que la publication d'« Aperçus de recherche » qui synthétisent et vulgarisent des rapports des articles scientifiques.

PROJET SOUTENU PAR LE CRI-JADE ET LE CReSP

Atelier multisectoriel en zone rurale sur les systèmes alimentaires innovants. Systèmes alimentaires innovants pour nourrir l'équité et la résilience globalement (Food SINERGY)

Chercheur principal : Malek Batal.

Plus de 30 délégués de 10 pays, secteurs et disciplines différents se sont réunis du 19 au 21 mars 2023 lors d'un forum au Centre Jouvence dans le parc du Mont Orford, au Québec. Tous partagent le même objectif d'augmenter la résilience et l'équité dans la transformation des systèmes alimentaires.



Comités d'experts et consultations

Les membres chercheurs et chercheuses du CReSP participent à des comités d'experts de haut niveau, sont impliqués dans des réseaux de collaboration et mènent des projets avec des équipes partout au Canada et dans le monde. Pendant la période de référence, les chercheurs et chercheuses du CReSP ont présidé, coprésidé ou participé à titre de membre dans des centaines de comités scientifiques, groupes d'experts, comités éditoriaux de revue et organisation d'événements. Voici quelques exemples de ces contributions :

Hélène Carabin est coauteure de la note de politique « Renforcer l'approche Une seule santé pour lutter contre les zoonoses émergentes », dans le cadre de son mandat dans le Groupe de travail sur la COVID-19 de la Société royale du Canada (SRC) sur la COVID-19. Elle est aussi membre du Groupe de travail sur une seule santé de la SRC.

Sarah Fraser a été la coorganisatrice d'une série de quatre forums pour le ministère de la Famille du Québec, Secrétariat aux Affaires Autochtones, afin de soutenir ce ministère dans la conception de politiques et de pratiques adaptées aux besoins et aux innovations des communautés du Nord-du-Québec, de juillet 2021 à juillet 2022.

Jean-Sébastien Fallu est membre du comité d'experts en dépendance pour le suivi du Plan d'action interministériel en dépendances du Québec 2017-2022. Depuis 2020, il est aussi membre du groupe de travail pancanadien sur la décriminalisation des drogues et de la Coalition canadienne sur les politiques sur les drogues.

Le rapport « Comparaison entre la demande des consommateurs pour les produits ultratransformés et celle pour les produits frais ou peu transformés : incidence sur les revenus des agriculteurs canadiens et sur le reste du système alimentaire » présente les résultats d'une étude commandée et financée par la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC du Canada. Il a été rédigé par **Sabrina Rimouche**, membre de la communauté étudiante du CReSP, sous la direction de **Jean-Claude Moubarac** et d'André Lemelin, de l'Institut national de la recherche scientifique.

En juillet 2022, **Roxane Borgès Da Silva** a intégré un groupe de travail réuni par la Conseillère scientifique en chef du Canada, la Dre Mona Nemer, sur la condition post-COVID-19 ou COVID longue. **Carl-Ardy Dubois** a participé aux tables consultatives organisées lors de la préparation d'une feuille de route scientifique visant à appuyer un cadre de gestion du syndrome. En 2023, à la suite de la publication du rapport « Le syndrome post-COVID-19 au Canada : état des connaissances et cadre d'action », la création du Réseau de recherche pancanadien sur le syndrome post-COVID-19 appelé Long COVID Web a été financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). **Bouchra Nasri** fait partie de ce réseau depuis sa création et contribue à l'avancement des connaissances sur le sujet.

Réjean Hébert a été nommé au Conseil national des aînés par le ministre des Aînés, Kamal Khara, et le ministre de la Santé, Jean-Yves Duclos, pour un mandat de trois ans à partir du 31 mars 2022. Dans ce poste, il participe aux discussions qui façonneront les stratégies gouvernementales en matière de vieillissement.

Nancy Beauregard et **Véronique Dupéré** sont membres du nouvel Observatoire sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur, mis en place en février 2023. Sa création a été mandatée par le ministre de l'Enseignement supérieur et financée par un concours des Fonds de recherche du Québec.

Audrey Smargiassi a cosigné un rapport résumant les travaux d'un groupe d'experts internationaux qui ont revu de façon systématique les effets de l'exposition prolongée aux polluants issus du trafic routier (TRAP, en anglais). Lors de cette étude, qui représente la plus importante de ce type à ce jour, 353 articles scientifiques publiés sur la pollution due au trafic et ses effets sur la santé entre 1980 et 2019 ont été évalués.

Les chercheurs et les chercheuses du CReSP interviennent aussi régulièrement dans les médias sur leurs champs d'expertise, en participant aux entrevues, afin d'offrir un point de vue scientifique à la population et pour l'informer sur les enjeux et avancées de la recherche en santé publique. Les membres du CReSP ont également rédigé et signé des lettres d'opinion en prenant des positions publiques sur des domaines de leur expertise afin d'influencer la prise de décision politique.

Le Centre de recherche en santé publique (CReSP) a présenté un mémoire dans le cadre de la consultation publique de la Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation (SQRI) 2022. L'appel de mémoires était la première étape du processus de consultation entourant la SQRI 2022. Cette consultation permettra d'identifier les meilleures pratiques, les solutions novatrices et les avenues les plus porteuses, pour favoriser la création de richesse au Québec à partir des activités de recherche et d'innovation.

Le mémoire « La recherche en santé publique : un investissement pour la santé et la prospérité du Québec » est disponible sur le site web du CReSP, dans la section [À propos](#).

ÉTATS FINANCIERS DU 1^{er} AVRIL 2021 AU 31 MARS 2023

Revenus	2021-2022	2022-2023
FRQS, Subvention d'infrastructure	500 000	636 000
Fonds CEDAR, UdeM	165 000	165 000
DRSP de Montréal	40 000	40 000
CCSMTL	30 000	30 000
Frais indirects de recherche, UdeM	26 651	23 667
Fondation de l'hôpital St-Michael		100 000
Solde reporté	728 308	791 950
Total des revenus	1 489 959	1 786 617

Dépenses directes		
Bourses d'excellence au doctorat	62 500	67 500
Bourse de formation, communication scientifique	625	10 580
Bourses de soutien à la diffusion/publication	2 828	18 643
Soutien aux nouveaux chercheurs/chercheuses	20 000	42 500
Soutien aux projets structurants	29 000	2 463
Soutien aux nouvelles initiatives (recherche-pratique)	29 000	20 000
Soutien nouvelles initiatives (autres)	14 300	20 000
Programme À chance égale/Even the Odds		93 104
Salaires - soutien aux activités de recherche *	162 699	129 720
Cellule de soutien méthodologique		3 921
Retraite des membres et partenaires		19 204
Animation scientifique	7 256	14 098
Programme de commandites	4 507	3 344
Bulletin du CReSP		1 500
Équipements	2 206	4 538
Fonds d'opportunités	2 000	12 243
Fonds de prévoyance		10 008
Autres dépenses	2 914	3 380
Total des dépenses directes	339 835	476 746

Dépenses indirectes

Prime de direction et dégrèvement salarial	54 019	12 037
Salaires - administration de la recherche	295 353	350 333
Dépenses pour soutien à l'administration	8 188	10 549
Frais de déplacement	614	1 751
Activités - Sentiment d'appartenance	0	5 373
Total des dépenses indirectes	358 174	380 043
Total des dépenses	698 009	856 789
Solde à reporter	791 950	929 828



cresp.ca

